

n°212  
mars 2020

Communauté  
n o u v e l l e

Le magazine  
du FSJU

GÉNÉROSITÉ  
IDENTITÉ  
ÉDUCATION  
JUSTICE SOCIALE  
PLURALITÉ  
TRANSMISSION

FSJU,  
**LA SOLIDARITÉ  
EN MOUVEMENT !**

*70 ANS D' ACTIONS  
EN FRANCE ET EN ISRAËL*



## VOYAGE PRÉSIDENTIEL

Emmanuel Macron et Ariel Goldmann  
en Israël



# WILDSTREAM

EXPERIENCE

[WWW.THEWILDSTREAM.COM](http://WWW.THEWILDSTREAM.COM)

GOURAND S.A.S. - 14 bis rue Bouchardon - 75010 Paris - Tel : 01.48.87.52.97

Revue réalisée par le Département  
Communication du FSJU-AUJF  
39, rue Broca 75005 Paris

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
Richard Odier

RÉDACTRICE EN CHEF  
Laurence Borot

DIRECTEUR DE CRÉATION  
John Tibi

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO  
Candice Anzel, Amélie Bodnia, Sonia  
Cahen-Amiel, Véronique Chaouat,  
Églantine Delaleu, Viviane Eskenazy,  
Myriam Fedida, Laurence Goldman,  
Ariel Goldmann, David Hatchouel, Aline  
Kramer, Nathan Kretz, Philippe Levy,  
Richard Odier, Patrick Petit Ohayon,  
Emmanuelle Stein, Julie Zittoun

GRAPHISTE - MAQUETTISTE  
Marine Berthelot

CRÉDITS PHOTOS COUVERTURE  
© Shutterstock/ Air Images, DR

PUBLICITÉ  
Joëlle Dayan  
01 42 17 11 21

COORDINATRICE  
Nathalie Ostrowiak

ABONNEMENTS  
Esther Fargeon  
01 42 17 11 38

ADMINISTRATION - COMPTABILITÉ  
Patrick Sitbon  
01 42 17 11 48

Imprimé en France

Dépôt légal 03-2020  
Mars 2020 n°212



## Chers Amis,

En 1950, une poignée de militants dévoués et visionnaires créaient le Fonds social juif unifié afin de secourir nos frères dans le besoin et d'impulser la réalisation d'une mission historique : la reconstruction du judaïsme français après l'indicible catastrophe qui s'est abattue sur le monde et sur le peuple juif. Des hommes et des femmes, militants bénévoles et professionnels, en grand nombre, sans jamais renoncer devant les difficultés, ont donné leur temps, leur argent, leurs talents et leur amour pour la « cause des juifs de France », comme le rappelle l'article que nous consacrons au 70<sup>e</sup> anniversaire de notre belle institution.

Le Fonds social juif unifié a su, au fil des décennies, s'adapter aux évolutions historiques de la communauté - arrivée massive des juifs d'Afrique du Nord, Alyah importante, retour à un judaïsme plus religieux, recrudescence de l'antisémitisme... Il a également accompagné le dynamisme d'une communauté juive française riche de ses diversités et pleinement intégrée à la communauté nationale.

La présence du Président Ariel Goldmann aux côtés du Président de la République française Emmanuel Macron, lors de son voyage en Israël, témoigne au plus haut point de la qualité de notre relation avec les autorités de la République et de notre contribution à la société française.

Il y a 70 ans comme aujourd'hui, la fidélité à notre histoire et la passion de son renouveau continuent à nous guider.

Bon Anniversaire au Fonds social juif unifié !

Fraternellement,

Laurence Borot

# SOMMAIRE





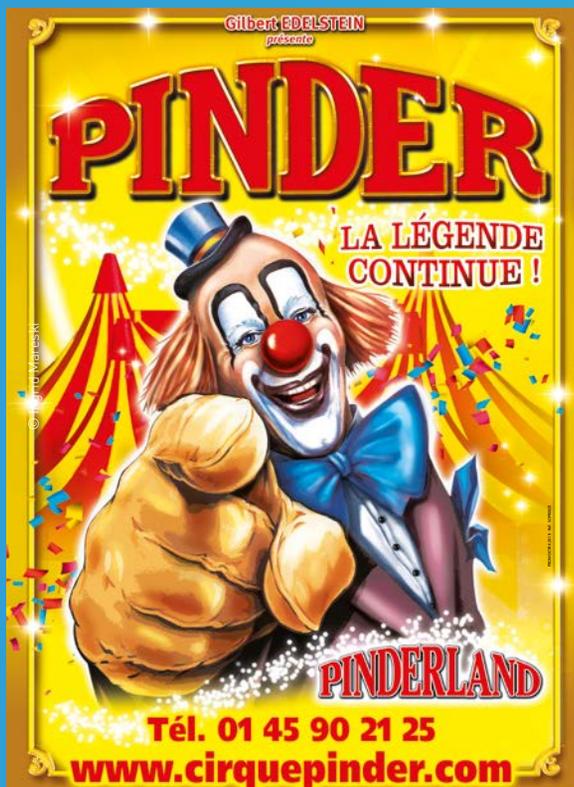
<b>Édito</b>	3
<b>LE FSJU EN ACTU !</b>	6
<b>VIE DE L'INSTITUTION</b>	
Voyage présidentiel	10
70 ans du FSJU	14
Entretien avec Gérard Garçon	20
Entretien avec Arié Flack	24
Merci Michel Boujenah	28
Gala à Lyon	30
<b>ISRAËL</b>	
Noar Latet	32
Global Avenir	34
<b>SOCIAL</b>	
Rencontres intergénérationnelles	38
<b>JEUNESSE</b>	
Le séminaire des jeunes juives	40
<b>ENSEIGNEMENT</b>	
Le FSJU au cœur des écoles juives	44
<b>VIE ASSOCIATIVE</b>	
Le Fonds Tenoudji honore des grands éducateurs	46
<b>COMITÉS</b>	
Le Déjeuner des femmes de cœur	52
FOG, invité du Cercle Abravanel	56
<b>MÉMOIRE</b>	
Prix Corrin 2020	58
<b>CULTURE</b>	
Dan Groover à Paris	62
<b>TSÉDAKA</b>	
Le Concert de la Joie	64
<b>RÉGIONS</b>	
Strasbourg : une collecte inédite	68
Lyon : l'Action sociale au cœur	70
Grenoble : Elle s'appelait Violette	72
Toulouse : C'était sans doute un jour de chance	74
Marseille : Une grande fête de solidarité	76
Marseille : Courir pour donner	78

## NICE, UNE CONFÉRENCE CAPTIVANTE !

Le 11 janvier dernier, la délégation niçoise du FSJU a organisé une conférence autour du documentaire réalisé par Yves Azeroual : « Islamogauchisme... la trahison du rêve européen ». Journaliste, documentariste, réalisateur, Yves Azeroual est venu présenter son dernier film.

La projection a été suivie d'un débat sur l'islam dans l'espace politique français animé par Lise Gomel, militante active, chargée des actions culturelles et de leur rayonnement.

Yves Azeroual sera bientôt de retour à Nice pour présenter son premier roman : Mufti.



## UNE JOURNÉE AU CIRQUE PINDER

**Mercredi 8 janvier 2020, le FSJU organisait une grande sortie au cirque Pinder sur la Pelouse de Reully.**

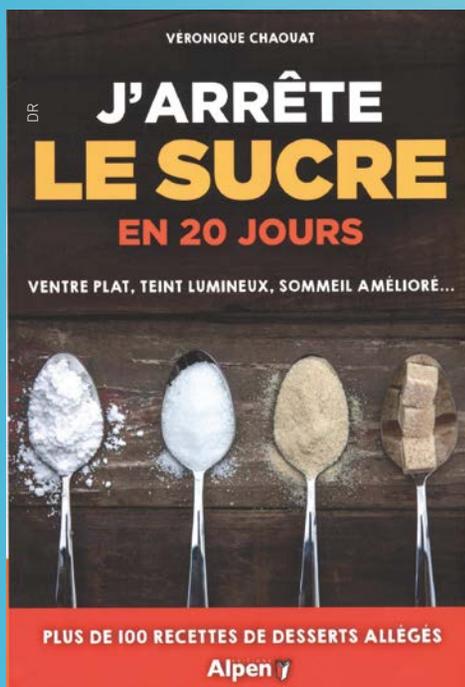
À cette occasion, une centaine d'enfants de familles suivies par le FSJU et EMMAUS a assisté à un magnifique spectacle.

Plusieurs associations ont participé à cette journée : Lev Tov, LéHaïm Handicap, Les Eaux d'Eden, l'ABPIEH, Yad Alev et l'association des Sourds Juifs de France.

L'occasion pour petits et grands de (re)découvrir les arts du cirque : jongleurs, acrobates, contorsionnistes, voltigeurs mais aussi clowns et magiciens, cette après-midi était pleine de joies et de jolies surprises.

Cet événement marque ainsi le début de projets solidaires à venir pour 2020.

# J'ARRÊTE LE SUCRE EN 20 JOURS



**Gâteaux, bonbons, chocolat... : notre consommation de sucre ne cesse d'augmenter. Or à hautes doses, il peut provoquer des dégâts irréversibles sur notre santé.** Surpoids, diabète, maladies cardio-vasculaires, des intestins, du foie, la liste n'est pas exhaustive. Mais attention, tous les sucres ne se valent pas. Seules certaines catégories posent problème. Si les mauvais sucres provoquent les mêmes effets que ceux d'une drogue, le sevrage est possible. Comment? En suivant un programme simple et rapide qui vous débarrassera de cette addiction en presque 3 semaines. Avec en prime 100 recettes de desserts savoureuses et allégées. Un livre de notre amie Véronique Chaouat aux éditions Alpen.

## YAM LEKOULAM 2 LA FÊTE DE LA NATURE

**A l'occasion de Tou Bishvat, le nouvel an des arbres, NOÉ et le réseau Ezra du FSJU ont organisé une grande journée solidaire Yam Lekoulam. 100 enfants étaient de sortie, encadrés par les équipes d'animateurs des mouvements de jeunesse fédérés par NOÉ, de volontaires en service civique, de professionnels et bénévoles du Fonds Social Juif Unifié, en partenariat avec Moadon et le Réseau Ezra.**

Parc d'attraction Lev Tov, grand aquarium Sea Life, goûter et remise de cadeaux : tous étaient à la fête ! Ils ont bravé les bourrasques et la bruine dans une belle et chaleureuse ambiance.

D'autres sorties sont déjà programmées dont une au Louvre. Une initiative rendue possible grâce à l'Appel national pour la tsédaka.



# UNE RENCONTRE LITTÉRAIRE “JE SUIS LE CARNET DE DORA MAAR”

L'Action féminine de collecte s'est réunie le 12 janvier dernier autour de Brigitte Benkemoun et de son livre « Je suis le carnet de Dora Maar » publié aux éditions Stock. Une véritable rencontre littéraire organisée au profit des œuvres sociales du FSJU par Clarise Lacrosniere, militante de ce dynamique comité de femmes. Ce fut l'occasion de redécouvrir le travail d'Henriette Dora Markovitch, dite Dora Maar. Muse de Picasso, photographe, peintre et surtout figure féminine sulfureuse et tragique plongée dans le bouillonnant Paris surréaliste des années 30 et 40. L'ouvrage relate sa vie folle et passionnée à partir de la découverte fortuite d'un carnet-répertoire dont l'auteur s'est servi pour en remonter tous les interstices, jusqu'au délire mystique et à l'antisémitisme dans lequel elle tomba les 10 dernières années de son existence.



## LE FSJU RÉPOND PRÉSENT À LA NUIT DE LA SOLIDARITÉ



Pour la seconde année consécutive, le FSJU a été partenaire de la Nuit de la Solidarité organisée le 31 janvier par la Mairie de Paris. Une équipe de professionnels et Services civiques NOÉ a arpenté le 16<sup>e</sup> arrondissement de Paris pour aller à la rencontre des sans-abri et leur soumettre un questionnaire anonyme, nouant un dialogue reconfortant pour briser leur solitude.

Cette démarche servira aux services sociaux de la municipalité pour mieux cerner les besoins et les profils des personnes dites en situation de rue.

Une initiative qui a rallié les bonnes volontés du siège, formées en interne pour l'occasion, afin d'aborder au mieux cette « maraude » qui a mobilisé plus de 1500 bénévoles.

# ISRAËL

## SO FRENCH, SO FOOD



La 8<sup>e</sup> édition de la semaine de la gastronomie française en Israël s'est déroulée du 9 au 13 février. 17 chefs français sont spécialement venus pour participer à cet événement qui a permis au public israélien d'apprécier la gastronomie française et particulièrement les spécialités de la région Auvergne Rhône-Alpes.

Tel Aviv, Jérusalem, Beersheva, Nazareth, Tibériade et Zichron Yaakov ont accueilli les chefs Français. Comme chaque année un événement a été dédié aux personnes fragiles : pour 2020 le chef Christophe Tuloup a participé à un atelier culinaire avec des enfants autistes.

Le FSJU Israël, représenté par sa Directrice Myriam Fedida, a été invité à la soirée d'ouverture organisée à l'ambassade de France.

# SOLIDARITÉ À MARSEILLE,

## DES CADEAUX POUR TOUS LES ENFANTS

En partenariat avec Fond Social Juif Unifié, le CASIM a distribué jeudi 19 décembre des jouets aux enfants de plus de soixante-dix familles marseillaises. Cette distribution inédite accueillie dans les locaux de Judaïcité quelques jours avant Hanouca est le fruit de la générosité d'un donateur de Paris qui a offert plusieurs centaines de jouets de qualité - des jeux en bois, des jeux éducatifs... Les enfants, accompagnés de parents heureux de leur faire plaisir, ont choisi avec attention leurs cadeaux dans une ambiance chaleureuse. Cette collaboration fructueuse entre un donateur, le Casim et le FSJU est un succès complet.



# ARIEL GOLDMANN

## AUX CÔTÉS D'EMMANUEL MACRON EN ISRAËL

**C'est la première fois qu'un président du FSJU accompagne la visite officielle d'un président français en Israël. Comment interprétez-vous cette invitation ?**

Il est vrai que jusqu'à présent seuls les présidents du CRIF et du Consistoire accompagnaient les déplacements officiels en Israël. C'est pourquoi ma présence lors de ce voyage revêtait effectivement un caractère exceptionnel. Pour autant, depuis quelques années, et malheureusement depuis les attentats de Toulouse et plus encore de l'Hyper Cacher, les pouvoirs publics ont pris conscience du rôle important du FSJU notamment en matière de sécurité, puisque nous sommes les fondateurs mais surtout l'un des décideurs du SPCJ, mais également dans le domaine social car nous avons

accompagné de nombreuses familles de victimes dans leur parcours après les drames. Le FSJU est aujourd'hui convié à tous les moments solennels, commémorations ou déplacement officiels et nous nous en félicitons.

**Est-ce de la part de la Présidence de la République, une plus juste appréciation du tissu communautaire ?**

Oui, certainement. C'est une reconnaissance du fait que la communauté juive est soutenue par trois grandes institutions qui ont chacune un rôle important. Un porte-parole politique, le CRIF, un porte-parole culturel, le Consistoire, et un porte-parole social, culturel et éducatif : le FSJU. Quand on sait l'importance que le Président Macron et son épouse souhaitent accorder à la culture et à l'éducation, cela fait sens.



**A l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz-Birkenau, Emmanuel Macron s'est rendu en Israël au mois de janvier. Le Président du FSJU, Ariel Goldman, était invité à faire partie de la délégation qui accompagnait le Président de la République. Il revient pour Communauté Nouvelle sur les points forts de ce voyage exceptionnel.**

Emmanuel Macron quelques instants après cet incident. Il était extrêmement souriant et détendu. Il a adressé ses remerciements à la sécurité israélienne prévenue au dernier moment de sa visite au Mur Occidental. Nous étions très loin de la colère du président Chirac, comme cela a été dit ou sous-entendu...

## **Quels moments forts retenir-vous du déplacement du Président en Israël ?**

La visite d'Emmanuel Macron au Kotel est un signe très fort, à titre personnel mais surtout pour la relation franco-israélienne. Ce passage au Kotel n'était pas prévu dans son agenda officiel. Le Président a tenu à s'y rendre accompagné des représentants de la communauté juive de France. J'ai été étonné que cette visite ne soit pas davantage relayée. Ce fut pour moi un moment rare, très émouvant. L'allocution d'Emmanuel Macron devant la communauté francophone à Jérusalem fut aussi, différemment, un moment fort. Il s'inscrit dans une démarche d'ouverture et de modernité, marque une évolution de la politique française. Par sa présence, le Président français reconnaît *de facto* à Jérusalem sa dimension de capitale de l'Etat d'Israël.

## **L'église Sainte-Anne, simple anecdote ou geste politique ?**

Joel Mergui, Francis Kalifat, Gilles Taieb et moi-même n'étions pas présents lors de ce moment si largement rapporté par la presse et les réseaux sociaux. Ce que je peux affirmer, c'est que nous avons vu au Kotel le pré-

## **Lors de son allocution du 23 janvier à la communauté francophone, le Président Macron a clairement affirmé :**

**« L'antisémitisme est là, il est là en France, il est là en Europe (...) L'antisémitisme en France, c'est d'abord et avant tout le problème de la République. »  
On assiste à une augmentation de 75 % des actes antisémites en France. Est-ce un constat d'échec de la République ?**

Avant de vous répondre, un point. Dans son allocution, Emmanuel Macron a assimilé une nouvelle fois « antisémitisme » à « antisionisme ». Ce propos, que nous tenons depuis des années sans être écoutés est d'autant plus fort dans la bouche du Président français. Il me semble donc nécessaire d'insister là-dessus. Pour le reste, vous avez raison. Il y a un paradoxe entre les discours engagés et les faits au quotidien dont sont victimes nos coreligionnaires. Dans certains quartiers et banlieues sensibles il

## VIE DE L'INSTITUTION

n'est plus possible de porter la kippa, des enfants sont retirés des écoles publiques car ils se font harceler, des juifs sont agressés quand ils vont à la synagogue. C'est intolérable. Quand on voit l'engagement du Président Macron dans l'affaire Halimi et la réponse, la réaction des juges, on est en droit de se demander si cet engagement politique contre l'antisémitisme et en défense d'une communauté attaquée n'est pas mal interprété par certains qui ne se reconnaissent pas dans le discours officiel.

### Que faire alors ?

Renforcer les dispositifs de sanctions et éduquer. Eduquer, éduquer encore et toujours. La charpente, c'est à mes yeux l'éducation. Le travail pédagogique sous toutes ses formes doit être amplifié pour lutter contre le fléau de l'antisémitisme

### Un mot sur la visite du Ministre de l'Intérieur au cimetière de Givat Shaoul ?

Ce n'était pas anodin. C'est à la demande expresse du Président de la République qui se rendait lui à Roglit - fait exceptionnel également puisque c'était la première fois qu'un président français s'y rendait- que Christophe

Castaner est venu se recueillir devant les tombes de toutes les victimes de la haine antisémite en France depuis 14 ans. Quand on fait ce triste parcours dans Givat Shaoul, on se rend compte plus encore de l'horreur de la situation. Qu'il est long le chemin à parcourir pour honorer tous nos morts ! Il y en a tellement. Avec Joël Mergui, Gil Taieb et Francis Kalifa nous avons répondu aux nombreuses questions du Ministre sur le sens religieux des coutumes liées au deuil. Nous étions entourés de membres des familles Monsenego, Sandler et Halimi. Ce moment a été empreint d'une grande gravité et émotion.

### Votre regard sur les liens entre le FSJU et Israël ?

Le FSJU est la seule institution juive française à avoir une permanence en Israël depuis une quinzaine d'années. Depuis 2016, ce bureau est même devenu une association israélienne à part entière. Nous voulons que le FSJU-Israël joue un rôle actif dans les domaines du social, de l'éducatif et de l'humain au travers des différentes causes et structures auxquelles nous apportons notre soutien logistique et financier. Nos élus y tiennent, nous aussi, persuadés que ce pont entre nos deux pays est essentiel.

• Propos recueillis par David Hatchouel



Gil Taieb, Ariel Goldmann, Serge Klarsfeld, Emmanuel Macron et Francis Kalifa



# PESSAH

# C'EST UNE SEMAINE,

# LA SOLIDARITÉ C'EST

# TOUTE L'ANNÉE.

*Le Fonds Social Juif Unifié, fidèle à ses valeurs d'unité et de solidarité, œuvre pour les plus fragiles, durant les fêtes et toute l'année, en France et en Israël.*



**AGISSEZ SUR [DON.FSJU.ORG](https://don.fsju.org)**

*Reçu Cerfa envoyé directement par email*

**66% de votre don au FSJU est déductible de vos impôts.**

**Exemple : un don de 100 € ne vous coûtera réellement que 34 €**

Pour les particuliers, la limite de déductibilité est de 20% du revenu imposable.  
Pour les entreprises, de 5% du chiffre d'affaires.

LE FSJU EST MEMBRE DE  France  
générosités

# LE FSJU 70 ANS DÉJÀ !



**D**ans le judaïsme les dates anniversaires scandent nos vies. Symboliques et/ou rituelles, elles occupent une place prépondérante dans nos existences. Prenons par exemple les Maximes des pères (V,22) : l'étude de l'écriture arrive à cinq ans ; celle de la *Michnah* à dix ; l'âge de treize ans marque l'obligation d'observer les *mitsvot* ; dix-huit ans sonne l'heure du mariage. À vingt ans la fougue. À trente ans la force. A cinquante, soixante, la sagesse, avec l'aptitude nouvelle à donner des conseils.

Le Fonds social juif unifié vient d'atteindre les 70 ans. Si pour l'homme, il est désormais question de vieillesse, il n'en est rien pour une institution qui est au contraire dans la force de l'âge ! Le FSJU au cœur de la cité qui a prouvé année après année sa capacité à s'adapter, se moderniser, se renouveler exprime chaque jour son envie d'aller plus loin encore, de transformer, d'imaginer, de créer. Et chaque jour, le fait dans ses différents domaines d'activité pour le bien de chacun et de tous.

## La reconstruction du judaïsme Français

Le FSJU est né en 1950. Une période frappée par le sceau d'un contexte historique particulier. Le monde qui vient de vivre deux guerres mondiales, est scindé en deux blocs distincts et opposés.

Six millions de juifs viennent d'être exterminés. Six millions de femmes, d'enfants et d'hommes assassinés, torturés, massacrés parce que juifs...

1948, Ben Gourion a proclamé l'indépendance d'Israël. La reconstruction et la solidarité sont alors au centre des préoccupations. Il faut agir. Le faire dans l'urgence qu'exigent les situations. Des hommes et des femmes dont l'engagement force l'admiration vont donc créer une institution chargée d'unifier les collectes individuelles, de jeter les bases de grandes fondations destinées à la reconstruction du judaïsme Français. L'idée est simple : redistribuer de la manière la plus équitable possible les sommes collectées.

## Meiss, Kelman, Margolis, Cassin, de Rothschild...

Une dynamique hors du commun va fédérer toutes les énergies autour de Léon Meiss, Claude Kelman, Laura Margolis, du futur prix Nobel de la paix René Cassin et de Guy de Rothschild, le futur premier président du FSJU. Des dizaines de «bâtisseurs» vont se greffer à cette prestigieuse équipe pour constituer une association sociale, culturelle et à vocation éducative ouverte, généreuse vouée entièrement à la cause des juifs de France.

Il y a 20 ans, lors de la célébration du 50<sup>e</sup> anniversaire du FSJU, un livre remarquable, «L'espoir en mouvement», a été publié aux éditions Albin-Michel qui retraçait non seulement le parcours de ces « pionniers » et les différentes étapes de leur engagement mais évoquait aussi le rôle de leurs successeurs. Animée par une même volonté, cette nouvelle génération était portée par la même soif de solidarité.

Un numéro entier de Communauté Nouvelle ne suffirait pas à citer tous les noms de ces bienfaiteurs. Les familles Weinberg, Goldstein, Benhamou, Kraemer, Bensimon, Weill, Attias, de Rothschild, Besnainou, Topiol, Konckier, Cohn, Levy, Kauffmann, Badinter, Attali Goldman (Nicole) resteront des patronymes associés à

la défense de valeurs telles que la solidarité, la générosité, l'altruisme. Impossible également de ne pas évoquer les innombrables autres bénévoles qui ont donné sans compter leur temps, leur énergie, leur argent, et leur talent pour aider leurs sœurs et leurs frères au moment où ils en avaient le plus besoin. Ensemble, ils ont accompli un nombre impressionnant de missions en France et en Israël : attribution de bourses, soutien affectif, confection de repas, séjours en colonies pour la jeunesse, aide aux rescapés de la Shoah. Mais aussi, parce que la culture est le socle de l'éducation, organisation de débats, de concerts, projections de films... Parallèlement à ces actions d'autres combats ont été menés autour de la création d'Israël, de l'exil des Juifs des pays Arabes, des Refuzniks, des juifs d'Ethiopie, du développement des écoles juives et des mouvements de jeunesse. Et comme si cela ne suffisait pas, la violence et les drames ont marqué les esprits en laissant des empreintes indélébiles : les attentats de la rue Copernic, de la Rue des Rosiers, de l'école Ozar Hatora de Toulouse, de l'Hypercacher de la Porte de Vincennes à Paris. Les assassinats de Sébastien Sellam, d'Ilan Halimi, de Mireille Knoll, de Sarah Halimi.

David Saada, Claude Chouraqui, David de Rothschild, Stella Rozan et Marcel Goldstein



## VIE DE L'INSTITUTION



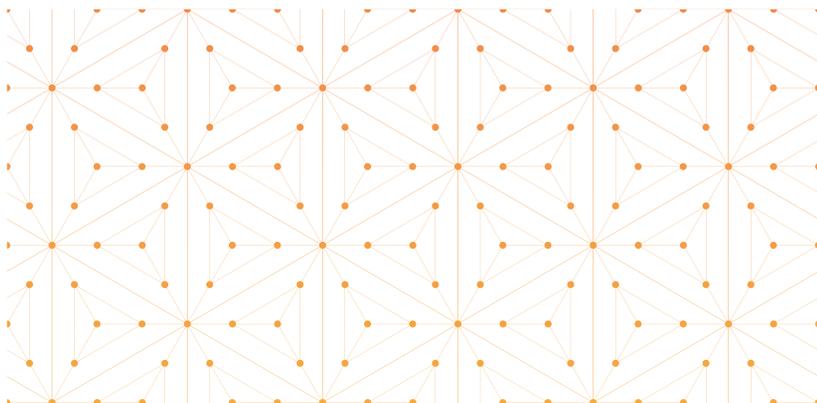
Inauguration du nouvel Espace Rachi, en 1996, par le Premier ministre, Alain Juppé

### « Ce qui ne tue pas, rend plus fort »

70 ans après la création du FSJU, nos actions sont plus fortes et inventives que jamais. Emmanuel Levinas a formidablement bien écrit la feuille de route indispensable à tous ceux qui veulent s'investir dans la défense du bien collectif. « Pour que l'égalité puisse faire son entrée dans le monde, il faut que les êtres puissent exiger de soi plus qu'ils n'exigent d'Autrui, qu'ils se sentent des responsabilités dont dépendent le sort de l'humanité. » Rien ne peut mieux illustrer la perspective de poursuivre dans la revendication de telles valeurs. Et de prolonger les idées de solidarité et d'assistance.

Aujourd'hui, en 2020, nos priorités tranchent avec celles des années 50. À cette époque, la configuration

était liée à l'état du monde. Les associations géraient les urgences d'une société en pleine croissance économique et aspirant à la paix. La donne a changé. Les actes antisémites sont en hausse constante et la pauvreté tend hélas à augmenter. Elle touche de plein fouet notre communauté. Reste les aspects positifs. Ils sont nombreux : la prise de conscience du handicap, allongement de l'espérance de vie, le regain d'intérêt pour les cultures juives qui marque une transmission réussie aux jeunes générations.



# EL AL

Plus qu'une compagnie aérienne, c'est Israël



## La Compagnie EL AL vous souhaite de bonnes fêtes de Pessah à vous, vos familles et vos proches

Profitez des premiers rayons du soleil pour préparer vos vacances d'été et réserver vos billets.

Avec 32 vols par semaine, au départ de Paris, Marseille et Nice vers Tel Aviv, avec le Dreamliner, au départ de Paris, vous aurez le choix entre 3 classes de service.

**Affaires**



**Premium**



**Economique**



Au départ de Marseille et Nice, vous profiterez de nos avions 737 entièrement rénovés avec wifi à bord et un service de haute technologie.

### Rendre compte de nos programmes et de nos engagements

Ce monde en mouvement se traduit par un changement de l'aide sociale collective dans un tissu associatif lui aussi en mutation. Il nous faut évaluer les besoins, remettre en place un « laboratoire social » comme l'avait fait en son temps le regretté Norbert Dana, préserver la transparence des fonds, rechercher des solutions d'amélioration pour nos bénéficiaires, innover dans l'aide au logement, soutenir la jeunesse, développer les outils numériques, maintenir notre niveau d'exigence dans nos médias RCJ - l'Arche - Akadem « et en même temps » soutenir les plus fragiles. Tout cela à Paris et en région.

Cette liste non exhaustive est notre feuille de route. Tout le monde peut suivre en temps réel nos actions sur les réseaux sociaux Facebook, Twitter, Instagram. Nous avons mis en place des commissions sectorielles qui réfléchissent à nos priorités sur les cinq ans à venir. Dans ce monde mutant où les besoins sont croissants, il faut trancher et décider, afin d'accomplir au mieux nos missions dans les domaines du social, de la jeunesse, de la culture, de la sécurité.

Parce que l'argent collecté permet à ceux qui chutent de se relever dans la dignité, il est précieux et parce qu'il est précieux les frais de fonctionnement du FSJU sont faibles, bien inférieurs à la moyenne. C'est pour nous une question d'éthique autant que de responsabilité

### Lekhaim !

Depuis 70 ans, le FSJU a soutenu des centaines de milliers de personnes. Il a aidé à la création et au développement de centaines d'associations et de milliers de programmes.

Son objectif : Continuer

Son ambition : Continuer

Son souhait : Continuer

Sa devise : Parler peu et faire beaucoup

Longue vie au FSJU. Lekhaim

• Par Ariel Goldmann, Président du FSJU et Richard Odier, Directeur général du FSJU

Les photos de l'article sur les 70 ans du FSJU proviennent du livre « L'espoir en mouvement » de Raphaël Elmaleh édité par Albin Michel à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire du FSJU.

Agnès Tiano z'l, voix de la radio juive



Le FSJU vous souhaite

Pessah  
Sameah!

fsju  
la Solidarité notre Identité

BYCOLETTE...

BYCOLETTE... CONCEPTSTORE

BYCOLETTE.

Plus qu'une boutique...  
une aventure...

[#fringues](#) [#goodies](#) [#folie](#)

Decouvrez à travers nos  
stories:  
[@bycolettestore](#)  
Sur Instagram...

31 avenue Jean Medecin  
06000 Nice

[Www.bycolette.store](http://www.bycolette.store)

VIE DE L'INSTITUTION

# GÉRARD GARÇON :

## LA TSÉDAKA UNE MISSION ESSENTIELLE

**Le Docteur Gérard Garçon a présidé l'Appel national pour la tsédaka pendant cinq ans. Au terme de son mandat il fait le bilan du travail accompli.**



## **Votre engagement militant a débuté à 16 ans avec Noah Kadima. Vous avez été ensuite secrétaire général du Front des étudiants juifs de France et avez intégré l'Appel unifié juif de France dans les années 90 et vous avez présidé le comité Beaux-arts avant de devenir Vice-président de l'AUJF. Depuis 2015 vous vous consacrez à la Tsédaka. Quel bilan faites-vous de ces années de présidence ?**

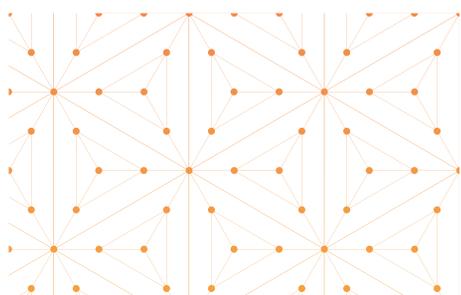
Cette mission m'a tout d'abord permis d'être confronté à la réalité sociale de la communauté juive française que je méconnaissais. Je n'imaginai pas qu'il existait une telle précarité, notamment celle qui touche les femmes, confrontées à la monoparentalité, à la violence conjugale, ou au handicap d'un enfant. Présider cette campagne nationale d'entraide m'a permis de rencontrer des responsables d'institutions, des travailleurs sociaux, des bénévoles, tous exceptionnels, chaleureux, bienveillants... J'ai même noué de nouvelles amitiés ce qui est plutôt rare à mon âge ! Grâce à notre travail en commun, nous avons réussi à atteindre un résultat financier exceptionnel. Nous sommes parvenus, cette année, à dépasser le plafond de verre des trois millions d'euros, et ce, pour la deuxième fois consécutive. C'est fondamental car plus nous collectons d'argent, plus nous pouvons venir en aide aux personnes en situation de détresse sociale. C'est une grande satisfaction de soulager la misère de tous ceux que nous soutenons à travers cet Appel national pour la tsédaka. A cet égard, je peux dire que j'ai rempli ma mission comme je l'espérais.

## **Les enjeux des cinq campagnes en faveur de la Tsédaka que vous avez menées sont-ils restés les mêmes ?**

La Tsédaka est un organisme de collecte dont l'objectif est de redistribuer les fonds autour de quatre grands axes qui sont les mêmes depuis sa création il y a 26 ans : l'enfance en difficulté, la grande précarité, les personnes âgées isolées et l'aide aux personnes porteuses de handicap. J'ai donc à mon tour œuvré en ce sens. Je regrette toutefois, par manque de temps, en raison d'événements extérieurs également, de ne pas avoir amené davantage de donateurs dans les associations que nous soutenons pour leur montrer la réalité sur le terrain et l'utilité de la campagne que nous menons.

## **Les objectifs ont-ils évolué en raison de l'actualité ?**

Depuis plusieurs années en effet, la communauté juive est confrontée à un antisémitisme croissant dans les « territoires perdus de la République », ces banlieues de Paris, Marseille ou Toulouse. Des familles juives se retrouvent confrontées à une double peine : à la précarité s'ajoute un antisémitisme du quotidien parfois extrêmement virulent qui les place dans une insécurité telle qu'elles ne peuvent plus vivre dans ces quartiers. Ces deux dernières années, les aider à se reloger a donc été l'une de nos priorités. Nous avons ainsi pu soutenir plus de 200 familles dans leur déménagement et l'aménagement de leur nouvel appartement, mais aussi dans la rescolarisation des enfants ainsi que, très souvent, par une aide aux parents dans leur



## VIE DE L'INSTITUTION

recherche d'un emploi proche de leur nouveau domicile. Ce plan global, très coûteux, a été budgété sur une période de cinq ans à hauteur de 1,5 million d'euros. Il s'agit là d'un nouveau challenge à relever car cet antisémitisme touche des milliers de personnes qu'il faut protéger.

### Avez-vous constaté une évolution du profil des donateurs ?

Depuis mon arrivée à la présidence de la Tsédaka il y a cinq ans et déjà un peu avant, le profil des donateurs a changé. Traditionnellement cette campagne annuelle était une campagne « populaire » : le montant moyen de don était de moins de 100€. J'ai essayé de sensibiliser une population plus fortunée et plus jeune à travers des événements spécialement dédiés aux quadragénaire. Le don moyen est cette année de plus de 350€, ce qui est une réussite en terme de collecte globale, mais une des tâches du nouveau président sera de reconquérir les anciens donateurs éloignés soit par difficultés financières, soit par le choix d'autres causes plus proches de leurs sensibilités.

### Quel message souhaitez-vous délivrez alors que vous vous apprêtez à passer le flambeau à votre successeur ?

Je présente mes vœux de bonne chance à Arié Flack dans ses nouvelles fonctions. Je pense qu'il faudra approfondir le travail en direction des grandes institutions nationales afin qu'elles connaissent mieux encore le travail réalisé par le FSJU et le message délivré par la campagne de la Tsédaka. Car la portée de ce message est universelle : une communauté juive au service de tous. J'espère que la Tsédaka parviendra à réunir des fonds de plus en plus importants car les besoins sont trois fois supérieurs aux sommes actuellement collectées,

### Quels sont vos projets à présent ?

Bien évidemment je suis à la disposition du nouveau président de la Tsédaka s'il a besoin de moi, comme l'ont fait mes prédécesseurs avec moi. Je connais parfaitement bien cette institution qui nous ressemble.

Depuis 25 ans l'AUJF est ma famille de cœur. Mon énergie et mon expérience seront toujours au service des plus défavorisés.

• Propos recueillis par Laurence Goldmann

Gérard Garçon aux 25 ans de la Tsédaka



# Ensemble, construisons leur avenir

**Vos dons permettent de lutter contre l'exclusion en milieu scolaire et soutiennent les enfants issus de familles en difficulté, via différents programmes et associations :**

L'année dernière c'est près de **1300 élèves** qui ont pu être soutenus par des assistantes sociales, des médecins et des psychologues.

**1550 bourses cantine** ont été distribuées l'an passé !  
Elles ont permis à des enfants de déjeuner à l'école,  
parfois leur seul repas chaud de la journée.

Vos dons nous ont permis d'octroyer **1300 bourses vacances** cet été à de jeunes juifs éloignés de la communauté, assurant la mixité sociale.

**Grâce à vous, nous pourrons faire encore plus.**

**Donnez sur [don.fsju.org](https://don.fsju.org)**

**66% de votre don au FSJU est déductible de vos impôts. Par exemple, un don de 300 € ne vous coûtera réellement que 102 €**  
Pour les particuliers, la limite de déductibilité est de 20% du revenu imposable. Pour les entreprises, de 5% du chiffre d'affaires.

VIE DE L'INSTITUTION

# ARIÉ FLACK :

LA SOLIDARITÉ COLLECTIVE  
DOIT ÊTRE UNE ÉVIDENCE

**L'Appel national pour la tsédaka a un nouveau président. Militant de toujours, Arié Flack, actuel Vice-président du FSJU et secrétaire général de la Fondation du Judaïsme Français, connaît la communauté juive de l'intérieur. Banquier d'affaires, maître de conférences à Sciences-Po, il entend mettre son expérience, ses compétences et son énergie au service de la solidarité.**



## **Vous avez été élu par le Comité Directeur du FSJU au poste de président de l'Appel national pour la tsédaka, pour un mandat de deux ans. Qu'est ce qui a motivé votre décision d'accepter cette mission ?**

L'Appel national pour la tsédaka est une mission qui ne se refuse pas. Mener cette campagne est un honneur qui oblige celui qui s'y consacre.

A mes yeux, la Tsédaka a un double ancrage. La Tsédaka est une œuvre solidaire qui crée du lien : du lien entre ceux qui ont une situation équilibrée et ceux en grande précarité ; du lien entre les professionnels du social et bénévoles de la collecte ; lien entre tous les acteurs de cette chaîne de solidarité. Son premier ancrage est d'affirmer que chaque membre de notre communauté est responsable des autres. La communauté juive française est très composite. Il y a ceux qui réussissent, mais il y a aussi, beaucoup moins visibles, tous ceux qui vivent dans une grande précarité, qui souffrent d'exclusion, de pauvreté, de vieillissement, de handicap... Nous avons à leur égard un devoir de solidarité. La Tsédaka c'est affirmer : Je suis le gardien de mon frère... La Tsédaka est également une œuvre citoyenne. Les associations que nous soutenons sont pour l'essentiel des opérateurs du tissu social juif français mais il est important de savoir que ces opérateurs sociaux juifs ne limitent pas leur effort de solidarité à la communauté juive et tentent de répondre à des besoins qui touchent tous les segments. La Tsédaka est au cœur de l'identité de ce que doit être un citoyen juif français au XXI<sup>e</sup> siècle.

## **En quoi la montée de l'antisémitisme impacte-t-elle les missions de la campagne en faveur de la Tsédaka ?**

L'antisémitisme est la double peine des citoyens français juifs en situation de fragilité ou d'exclusion. En apparence, les juifs français en situation précaire connaissent les mêmes difficultés que leurs concitoyens mais l'antisémitisme se surimpose aux difficultés sociales et rajoute une souffrance, une anxiété et des difficultés spécifiques. Aussi, la Tsédaka développe et soutient des programmes spécifiques auprès des victimes de l'antisémitisme afin de faire disparaître cette double peine. Mais j'ajouterai à votre question sur l'antisémitisme que le judaïsme français traverse une période paradoxale. Probablement jamais dans l'histoire, les juifs n'ont été aussi bien intégrés socialement et culturellement à la société française. Jamais il n'y a eu autant de nos concitoyens sensibilisés à la question de l'antisémitisme et en connaissance du fait identitaire juif. Et pourtant, en parallèle, jamais, depuis la Seconde Guerre mondiale, le nombre d'actes antisémites n'a été aussi élevé et l'anxiété des juifs aussi forte. Nous devons poser un regard lucide et équilibré sur cette situation et travailler pour en renforcer les éléments qui nous permettent de faire société. Il est possible aujourd'hui pour un juif français de vivre pleinement son identité dans la communauté nationale, tout en luttant pied à pied contre les préjugés et les manifestations d'antisémitisme. Nous ne devons pas laisser cette gangrène nous éloigner de la société française.

### Votre analyse vaut-elle pour la communauté juive dans son ensemble au niveau national ?

Paris et l'Île-de-France connaissent des situations contrastées mais la situation des communautés juives en région est particulièrement préoccupante. À l'exception notable de Strasbourg et Marseille, elles connaissent un déclin démographique, dû en partie à la montée de l'antisémitisme. C'est le cas notamment de Toulouse, Montpellier, Lyon ou Grenoble. L'enjeu majeur est d'y maintenir une vie juive pérenne. La force du FSJU et de la collecte en faveur de la Tsédaka, tient dans ces programmes soutenus sur l'ensemble du territoire. J'attacherai une attention particulière aux communautés juives de province.

### Dans quelle direction allez-vous agir dans vos nouvelles fonctions de Président de la Tsédaka ?

Je m'inscris dans la continuité du travail formidable fait par mon prédécesseur Gérard Garçon ainsi que par les autres présidents avant lui. L'un des enjeux de cette magnifique campagne est d'y associer encore

plus étroitement les associations qui œuvrent sur le terrain et en recueillent le produit, afin qu'elles se sentent encore davantage partenaires de notre action et des choix de programmes que nous ferons avec elles. Je m'engage à ce que, dès le printemps, nous déterminions ensemble les programmes sociaux prioritaires pour la campagne 2020 que nous présenterons aux donateurs. La campagne doit, en outre, trouver un écho au-delà du cercle des donateurs qui l'accompagnent avec fidélité depuis des années. Mon souhait est de parvenir à trouver les moyens d'y associer la communauté des entrepreneurs de l'univers de la technologie. Je veux valoriser la responsabilité sociale des entrepreneurs, un « TechFor Tsédaka » sur le modèle californien du « TechForGood ». Ceci prendra sans doute quelques années mais ceux qui réussissent doivent regarder dans leur rétroviseur et s'engager. Nous pouvons également amplifier la résonance de la campagne au sein de la société française, car si la Tsédaka est un élément qui illustre la solidarité juive, c'est aussi une contribution de la communauté juive à la société française toute entière. Voici les pistes que j'explorerai avec les professionnels et les bénévoles de la Tsédaka dont je salue le travail, l'énergie et la ferveur. Je sais que je pourrai compter sur eux, comme ils pourront compter sur moi.

• Entretien avec Laurence Goldmann



# ■ Mobilier contemporain & aménagement d'espace



## Showroom NICE

---

### Jbonet Arson

Quartier du port - 25 rue Scaliéro  
Place Arson 06300 Nice  
Tél : +33 (0)4 92 00 36 60  
Ouverture du lundi au samedi

**Shop in Shop Molteni&C Dada**

### Jbonet Bureau

Quartier du port - 25 rue Scaliéro  
Place Arson 06300 Nice  
Tél : +33 (0)4 92 00 36 66  
Ouverture du lundi au samedi

### Jbonet La Buffa

Centre-ville  
33 rue de la Buffa 06000 Nice  
Tél : +33 (0)4 93 54 77 52  
Ouverture du mardi au samedi

## Showroom CANNES

---

### Jbonet Cannes

2 rue d'Alger 06400 Cannes  
Tél : +33 (0)4 93 39 98 23  
Ouverture du lundi au samedi

info@jbonet-mobilier.com  
[www.jbonet-mobilier.com](http://www.jbonet-mobilier.com)

**jbonet**  
aménager l'espace

# MERCI

## MICHEL BOUJENAH



« Le parrain des parrains », c'est par ces mots que Maître Ariel Goldman, Président du Fonds social juif unifié, a salué Michel Boujenah, parrain en 2004 et 2009 de l'Appel national pour la tsédaka.



Soly Levy, Gil Taieb, Arié Flack, Ariel Goldmann, Michel Boujenah, Richard Odier et Gérard Garçon

**T**oujours fidèle, attentif et engagé » a poursuivi Ariel Goldmann pour qui Michel Boujenah est un modèle de générosité et de bienveillance.

L'humoriste était en effet honoré par le Fonds social juif unifié lundi 3 février pour son engagement constant dans le cadre de cette campagne de solidarité annuelle du FSJU. Une feuille de l'Arbre de vie à son nom a été dévoilée en présence de nombreux élus, membres du Bureau exécutif du FSJU et en présence d'amis et de la famille de Michel Boujenah.

Il devient ainsi le premier parrain Tsédaka inscrit aux côtés des grands donateurs de l'institution sur les feuilles de cet arbre réalisé par l'artiste Michel Cohen et qui orne l'entrée de l'Espace Rachi-Guy de Rothschild.

Sandrine Sebbane, en charge de l'événementiel, a rappelé l'attachement profond qui liait Michel Boujenah aux professionnels et bénévoles de cette campagne depuis la première année. « Michel a tout connu avec nous des petites salles jusqu' au Palais des Congrès, il a même inauguré la première soirée Tsédaka à Londres il y a 5 ans ! »

Gérard Garçon, Président de l'Appel national pour la tsédaka pendant cinq années a cité René Char « Dans mon pays on dit merci » avant de s'adresser à Michel Boujenah : « Merci Michel pour avoir mis au service des plus démunis ta notoriété et ton talent. Les milliers de personnes qui chaque année passeront devant cet arbre vont se tourner, vont regarder ton nom et vont se dire on lui doit tellement. »

L'acteur et humoriste a ensuite pris la parole. Tout en reconnaissant qu'il détestait être mis en avant de la sorte Michel Boujenah s'est dit infiniment touché par cette marque de reconnaissance.

Devant les yeux admiratifs de Louise, sa fille âgée de 20 ans, Michel a prononcé quelques mots drôles et émouvants sur son parcours et son engagement. Il a également rappelé l'importance pour lui de la transmission et du don. Et de donner rendez-vous à tous l'an prochain pour une nouvelle campagne Tsédaka où, pour la 28<sup>e</sup> année consécutive, il sera présent.

• Par **Églantine Delaleu**



## MICHEL DRUCKER

### À LYON POUR LE GALA DU FSJU

**C'est à Lyon que Michel Drucker a choisi de lancer la tournée des cinq spectacles qu'il offre au Fonds social juif unifié, en soutien à l'action de notre institution dans les domaines du social, de l'éducation et de la jeunesse.**

**J**eudi 13 février une magnifique soirée a rassemblé les donateurs – des fidèles et de nombreux nouveaux – ainsi que plusieurs personnalités régionales dans le superbe cadre du Casino de Charbonnières. Parmi les présents, le président du Centre d'action sociale israéliite de Lyon (CASIL), Reynald Astier, la présidente du CRIF Auvergne-Rhône-Alpes, Nicole Bornstein, la présidente de l'Association culturelle israelite de Valence, Sylvie Scheininet, la présidente de l'ORT et administratrice du CASIL, Evelyne Haguener. Signalons aussi la présence du premier adjoint à la ville de Villeurbanne.

Autour de Soly Lévy, vice-président du FSJU venu de la capitale pour la soirée, d'Armand Jaoui, dévoué président de campagne, de Jean-Luc Médina, infatigable président régional, les convives ont aussi eu une pensée amicale pour le dynamique président régional de l'AUIF, Olivier Assouline, empêché pour raisons familiales. Du très beau spectacle de Michel Drucker, nous ne dirons mot, pour ne pas entamer l'effet de surprise des galas prévus dans les autres villes. Sachez seulement que c'est une merveilleuse traversée vers...

A la fin de ce *One-man-show* d'exception, le public, unanime, s'est levé pour une longue standing ovation et plusieurs rappels. Michel Drucker s'y est prêté avec beaucoup de gentillesse.

Après ce voyage vers ailleurs, retour ici et maintenant, pour soutenir l'œuvre du FSJU : Armand Jaoui a exposé les actions du FSJU dans la région : « Aujourd'hui plusieurs centaines de personnes sont accompagnées par le CASIL, notre service social, matériellement et moralement. Mais nous constatons une montée de la pauvreté et de la précarité avec une diversité croissante des besoins sociaux. Pour adapter au mieux notre action aux besoins nouveaux, nous avons commandé une étude à un cabinet spécialisé, afin de

garantir le meilleur impact de la générosité régionale et nationale pour de véritables parcours d'assistance. »

Soly Lévy est revenu sur la vente du bâtiment Hillel : « Hillel a été un objet de fierté pour nous tous. Prendre la décision de cette vente ne fut pas facile. Nous la voyons aujourd'hui comme le début d'une nouvelle aventure avec vous tous. La pauvreté a fortement augmenté, et le choix entre entretenir un grand bâtiment ou renforcer notre action sociale a été évident. Nous serons plus proches des bénéficiaires, 57% sont à Villeurbanne, dans nos nouveaux locaux. » En Israël avec Latet et ici, oui, ce soir, grâce au soutien de notre formidable parrain de la Tsédaka 2019, nous faisons appel à votre aide ! »

Michel Drucker a lancé un vibrant appel aux dons, confiant avec émotion son parcours de vie, jusqu'à la redécouverte de ses racines grâce à la campagne Tsédaka du FSJU : « Si ma mère me voyait dans ce gala de collecte, elle serait fière de moi, je le sais. »

Une soirée mémorable pour un ancrage dans l'avenir : merci à tous les donateurs !

• Par Viviane Eskenazi

Les 120 participants du Gala de Lyon



# NOAR LATET

## UN PROGRAMME NÉCESSAIRE SOUTENU PAR LE FSJU

**Parce que l'éducation représente un outil de lutte particulièrement efficace contre la précarité, Latet, l'une des plus importantes associations caritatives d'Israël, a créé Noar Latet qui forme des jeunes au leadership et à l'entrepreneuriat social. Cet angle d'action répond précisément aux exigences du FSJU qui a décidé de soutenir ce programme israélien très impactant sur le terrain.**



**T**ransformer des jeunes issus de milieux sensibles, voire à risque, en acteurs du changement au sein de leur communauté en leur donnant des clés pour transformer leur avenir, c'est le pari pris par Noar Latet qui se définit comme un « accélérateur d'entrepreneuriat social pour la jeunesse israélienne ». Ce programme unique de 4 ans, dédié aux 13-18 ans, est reconnu par le ministère de l'Éducation et considéré comme l'un des programmes de jeunesse actuel les plus influents. « En éduquant les jeunes Israéliens à être des citoyens attentifs à leur environnement et aux problèmes de leurs communautés, Noar Latet aspire à créer une 'armée' de bénévoles et leaders sociaux afin d'insuffler une nouvelle dynamique au sein de la société israélienne pour un avenir meilleur » explique Amandine Saffar, responsable au sein de l'organisation Latet.

Noar Latet compte 150 groupes auxquels participent 2 500 adolescents, dans 53 localités israéliennes. Pendant quatre ans, les membres du programme passent du rôle de spectateurs à celui d'agents du changement social



Les jeunes de Noar Latet

grâce à une participation constante au monde de l'entrepreneuriat social à travers différentes activités de bénévolat, ateliers et formations ainsi que des initiatives sociales qu'ils doivent eux-mêmes mettre en œuvre, développant ainsi leurs compétences de leaders. Parmi les exemples de projets mis en place par les jeunes, la formation à l'utilisation de WhatsApp de personnes âgées isolées, la rénovation d'appartements délabrés pour des familles en grande précarité, ou encore la confection et la distribution de carte de remerciement aux « personnes transparentes » dans la société (gardes de sécurité, hommes et femmes d'entretien...)

« Chaque année, les jeunes participent à des séminaires qui leur offrent l'occasion de se réunir, de rencontrer des adolescents d'autres communautés, de comparer leurs projets et de réaliser qu'ils font partie de quelque chose de plus grand. » Sur les 2,5 millions d'enfants en Israël, 841 000 (30%) vivent sous le seuil de pauvreté selon le rapport alternatif de Latet. Ces inégalités sociales touchent parti-

culièrement les jeunes qui viennent de la périphérie sociale et géographique. C'est pour cela que Noar Latet met un point d'honneur à encourager la diversité et réunit des jeunes de tout statut, origine et région : 40% ne sont pas d'origine juive, 30% sont définis comme « jeunes à risque » et 70% viennent de la périphérie. Noar Latet fournit à tous ses membres les outils et les compétences nécessaires pour aider les jeunes à se sortir de leur situation. A noter également l'attribution de bourses permettant de démarrer plus facilement des cycles d'étude. En 2019, le FSJU fidèle partenaire de Latet depuis six ans dans le cadre du programme de Sécurité Alimentaire, a également soutenu quatre groupes de jeunes de Noar Latet dans tout le pays. « Former, responsabiliser, soutenir et ouvrir des perspectives à des jeunes qui n'avaient devant eux que la promesse d'un avenir médiocre représente une véritable révolution sur le terrain, susceptible de réellement changer la situation à long terme », explique Myriam Fedida, directrice du FSJU - Israël.

• Par David Hatchouel

ISRAËL

# GLOBAL AVENIR

AU SERVICE DE  
L'ENGAGEMENT  
HUMANITAIRE

## Nouveau programme innovant du FSJU, Global Avenir est une plateforme ouverte aux jeunes francophones de 20 à 30 ans désireux d'acquérir une formation professionnalisante au sein de grandes ONG israéliennes.



Le FSJU fait partie du réseau OLAM, qui regroupe les ONG juives du travail humanitaire et œuvre avec un groupement d'associations israéliennes opérant dans les domaines du handicap, de l'aide alimentaire, des actions d'urgence (catastrophes naturelles, situation de guerre ...) en Israël, en Afrique et en Asie. Une expertise précieuse dont le FSJU a décidé de faire profiter les francophones en quête de formation dans ce domaine.

Parmi eux, Noémie, 24 ans, jeune diplômée de Science Po Paris et à la recherche d'une formation professionnelle à forte valeur ajoutée en Israël. « Accueillie et recrutée par le FSJU Israël, j'ai eu l'immense privilège de travailler au sein d'un département du Joint. Sans l'accompagnement et le soutien du FSJU Israël, jamais je n'aurais pu entrer dans cette ONG à la renommée internationale. En outre, j'ai pu effectuer une véritable mission en réalisant un projet visant à lever des fonds en direction d'un projet humanitaire

important en Ethiopie. On est loin des clichés de stagiaires transparents utilisés pour faire des photocopies et des cafés. J'ai pu tisser des liens étroits avec les équipes du Joint qui seront fort utiles à mon avenir. » Après cette formation intensive et ultra validante de 4 mois, Noémie effectue un oulpan tout en mettant à profit son nouveau carnet d'adresses pour prospecter de nouvelles pistes professionnelles dans le domaine humanitaire.

« L'humanitaire, dans la conception de Global Avenir, est plus qu'un investissement transitoire, c'est un engagement à long terme, des véritables métiers avec une logique de respect du pays, de ses traditions et cette invention culturelle israélienne : la capacité d'être efficace et innovant dans la gestion de ces crises d'urgence », explique Myriam Fedida, directrice du FSJU Israël et cheville ouvrière de ce programme.





## ISRAËL

Pour Salomé, diplômée de Science Politique à IDC Hertzlya, la rencontre avec Global Avenir est tombée à point nommé : « Je cherchais un stage humanitaire après mon diplôme, mais pas un simple volontariat. Grâce au FSJU, j'ai pu effectuer une vraie formation au sein de l'ONG African Refugees Development Center qui s'occupe de l'insertion économique et de l'entrée à l'université des réfugiés et demandeurs d'asile africains en organisant différents programmes destinés à encourager l'insertion économique des réfugiés via des cours d'hébreu et d'anglais, des formations de codage ... Dans ce cadre j'ai participé à l'élaboration d'un programme du College and Career Readiness (CCR) et également créé un système de mise en relation des tuteurs et des élèves, grâce à un groupe WhatsApp », raconte Salomé qui précise avoir bénéficié d'un « accompagnement personnalisé et d'une immersion en conditions réelles au sein d'une grande ONG israélienne ».

Des bilans extrêmement positifs pour Global Avenir qui devraient encore proposer de nombreuses opportunités aux jeunes francophones en 2020.

Affaire à suivre !

• Par David Hatchouel



## LE FSJU POURSUIT EN ISRAËL LE PREMIER PROGRAMME SOCIAL ET HUMANITAIRE POUR LES FRANÇAIS

Si l'éthique et l'humanitaire sont tes valeurs, alors bénéficie d'une formation d'excellence et encadrée.

## GlobalAvenir

Le 1<sup>er</sup> programme pour faire du bien à l'humanité et booster ta carrière

### POURQUOI GlobalAvenir ?

Le secteur **social et humanitaire** en Israël est **dynamique et innovant**. Son action à **l'international est significative et en constant développement**. Alors que les Israéliens et le monde anglophone détiennent une part prépondérante dans ce domaine, le besoin d'**une voix française, jeune, motivée et efficace** se fait sentir. C'est le pari que s'est lancé GlobalAvenir.

### COMMENT ÇA MARCHE ?

# 1

**PROJET PROFESSIONNEL**  
proposé par l'une  
des organisations partenaires

# 8

**SEMAINES DE FORMATION**  
par des experts en Israël

# 5

**MOIS DE PLACEMENT**  
dans une organisation  
à l'étranger ou en Israël

### CRITÈRES DE SÉLECTION

Chaque candidature sera validée par un comité de sélection après un entretien individuel

- ✓ Tu as entre **20 et 30 ans**
- ✓ Tu es **diplômé(e) d'une licence**  
*(À titre exceptionnel, les candidats démontrant une expérience suffisante - volontariat, mouvements de jeunesse - d'un minimum de 2 ans pourront être dispensés de ce critère)*
- ✓ **Ton anglais** est **courant à l'oral** comme à **l'écrit**
- ✓ Tu as une **expérience confirmée** en **développement** et **conception de projets**
- ✓ Tu fais preuve d'**esprit d'équipe**, d'**initiative**, d'**autonomie**, de **rigueur**, de **capacité d'adaptation** et de **flexibilité**

**Postule avant le 31 mars 2020**  
[www.globalavenir.org](http://www.globalavenir.org)

✉ [globalavenir@fsju.org](mailto:globalavenir@fsju.org)

☎ Fr : +33(0)1 83 64 51 29 / Il : +972(0)2 62 23 655



# ENFANTS D'HIER, ENFANTS D'AUJOURD'HUI

## RENCONTRES INTERGÉNÉRATIONNELLES

**Anciens enfants cachés et jeunes des Maisons d'enfants de l'OPEJ, des échanges placés sous le signe de la convivialité transgénérationnelle et de la transmission.**

**C**'est la poupée que Micheline a toujours gardée avec elle, même quand elle a vécu dans une ferme ». Le jeune garçon se fait passeur du parcours de l'octogénaire, à peine plus jeune que lui lorsqu'elle a traversé la période de l'Occupation.

Rencontre improbable dont l'idée a germé au cours de Bel Été, programme d'activités pour les survivants de la Shoah pendant la période estivale, mis en place par Passerelles, c'est dans ce cadre que la direction de l'OPEJ a accueilli ce public dans la maison d'enfants de Rueil-Malmaison. Un trait d'union entre le passé de dizaines de survivants ayant connu les maisons d'enfants et les jeunes actuellement pris en charge.

Cette journée festive s'est déroulée en présence d'une quinzaine d'enfants qui se trouvaient encore sur place. Au programme des festivités un grand barbecue, une ambiance musicale et un spectacle de magie. Le Directeur, Johan Zittoun, leur avait rappelé les origines de cette maison qui les accueille, et expliqué qu'ils partageaient avec le public de Passerelles, certes pour des raisons différentes, des blessures d'enfance. Plusieurs adolescents ont ensuite questionné l'équipe éducative sur l'histoire des personnes présentes. Cette rencontre a marqué tous les participants, les enfants comme leurs aînés. Passerelles et la direction de l'OPEJ ont souhaité travailler plus avant un rapprochement, élaborer un projet qui s'inscrive dans les valeurs citoyennes, sachant que nombre de jeunes de la maison d'enfants sont issus de toutes les confessions et origines. Les survivants pour qui cette maison avait été créée et dont les parents étaient souvent des immigrés pauvres et ignorants de la langue française, incarnent des figures de grands-parents ayant construit malgré tout une vie professionnelle et familiale dans cette France qui les avait trahis. Transmettre des bribes de ces parcours et de ces valeurs, sous d'autres modes que le témoignage traditionnel, semblait être aussi gratifiant pour les aînés que pour les jeunes qui, de façon exceptionnelle, avaient l'opportunité de mettre un visage sur ces « anciens enfants ».

Avec l'équipe éducative de Rueil, une première rencontre a été organisée réunissant une quinzaine d'enfants et une dizaine de survivants. Chacun devait apporter un objet « important pour lui » et le présenter aux autres. Moment suspendu, empreint d'émotions de part et d'autre. Leur rapprochement a été

spontané. Répartis en petits groupes, tous se racontaient pour se rencontrer. Tous conteurs et acteurs : il ne s'agissait pas d'entendre des témoignages mais de se comprendre à travers des parcours singuliers qui peuvent, en écho, faire sens. Marcel avait apporté un ballon de foot évoquant les années vécues dans cette même maison ; il l'offrira d'ailleurs à un jeune garçon ému par son histoire. La jeune Céline tenait un cahier dans ses bras et finit par montrer les souvenirs personnels qu'il contenait (photos, tickets de concert...). La poupée de cire apportée par Micheline, dont elle ne s'est jamais séparée, témoignait d'une sorte de continuité de l'existence malgré les mouvements qui parfois menacent les repères. D'autres avaient opté pour un objet renvoyant au métier qu'ils avaient exercé après-guerre et qui attestait de leur réussite, d'une forme de résilience. Tous ont souhaité réitérer l'expérience et se revoir rapidement.

Une seconde rencontre se voulait à nouveau un partage d'expériences vécues au travers de médias simples et chargés de sens : une recette. Le thème de la nourriture a permis d'évoquer une personne, des liens familiaux, des origines diverses révélant des parcours souvent empreints d'immigrations. Tout en constituant des routes tout à fait distinctes, les discours et ressentis pouvaient entrer en résonance. Jeunes et moins jeunes ont ensuite confectionné des gâteaux ensemble. L'histoire douloureuse des survivants dans leur enfance, et la vie aboutie dont ils témoignaient, devenant la source d'une identification positive pour les jeunes.

• Par **Julie Zittoun**



**Du 24 au 26 décembre, 3000 juifs du monde entier se sont réunis au Royaume-Uni pour 4 jours intenses précédés d'un Shabbat festif. La délégation de jeunes leaders, lauréats du programme NOÉ et professionnels du FSJU, était présente.**

**La délégation FSJU au complet**

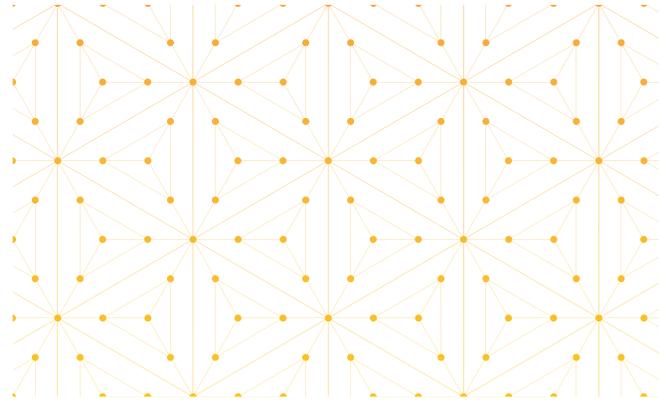
**E**menée par Philippe Lévy, Directeur de l'Action Jeunesse du Fonds social juif unifié, notre délégation a pu se frotter à la diversité des participants et intervenants qui font, depuis 40 ans, la magie de cet événement incontournable à Birmingham autour d'un judaïsme pluraliste et inspirant.

Cette participation, co-financée par le FSJU et Yesod, émanation du Joint, basée à Londres, spécialisée dans la formation des communautés juives à travers le monde, traduit un partenariat resserré avec NOÉ.

*Limmud* repose sur des valeurs d'apprentissage, d'ouverture, de bienveillance et d'horizontalité.

Il existe aujourd'hui des « *Limmud* » partout dans le monde dont trois en France : à Paris, Marseille, et Strasbourg en mai prochain. Tania Assayag, de la délégation FSJU-Est et Tony Uzan, lauréat NOÉ pour son projet « *Shabbat with us* » témoignent : « Imaginez-vous

# UN SÉMINAIRE AU CŒUR DES VALEURS JUIVES



en immersion avec 3000 participants férus de *havruta* (étude partagée, ndr), cent sessions par jour : il y a de quoi être impressionné ! »

Colin Bulka, coach chez Yesod conseille : « Pour tirer le meilleur de cette expérience, il faut discuter avec ses voisins, aller vers des leaders d'autres communautés juives du monde ! (...) Il faut apprendre à lâcher prise et vaincre sa peur de passer à côté (de l'anglais « *Fear of Missing Out* »), se ménager des pauses entre les conférences pour rester réceptif et concentré. »

## Rencontre entre les leaders de demain

Carrefour de rencontre entre les Juifs du monde entier (orthodoxes, massortis, libéraux, ashkénazes, sépha-

rades, mizrachi, éthiopiens ou encore indiens de Calcutta), toutes les générations se rassemblent autour d'une passion commune : l'étude du texte. Elias Garzon, responsable du mouvement de jeunesse Noam, explique : « D'emblée, on pense ne rien avoir en commun avec ces autres communautés, quand on compare les *summer camps* de Noam (jeunesse Massorti) et *Szarvas* (en Hongrie) ; on s'aperçoit *in fine* que nous avons les mêmes réussites et problématiques. On le comprend en étudiant et discutant ensemble ».

Le fil rouge de ce séminaire est l'étude et la pluralité des interprétations. Léa Amsili, volontaire en Service civique FSJU commente : « Au départ, on ne voit pas le lien entre *tikou olam*, méditation et identité juive. Après la session, nous paraît limpide cette interconnexion entre âme juive, altérité, écoute (par l'étude du *Shéma Israël*), humilité là



Allumage des bougies de Hanouca

travers la figure de Moïse) et leadership. À notre tour d'insuffler cette polysémie à nos jeunes. Merci à NOÉ de m'avoir permis de vivre cette expérience ! »

Une session sur le leadership nous rappelle ainsi que le Baal Shem Tov comprend « *shvil* » de la citation des *Pirké Avot* (*Bishvili nivré haolam* : pour moi le monde a été créé) dans le sens de « chemin ». Chacun a sa façon d'interpréter le texte et de s'y frayer un chemin, car la route est toujours plus stimulante que la destination. « Ce judaïsme pluriel permet de se laisser embarquer par ses amis, de sortir de sa zone de confort, d'aller vers l'inconnu », ajoute Elias. La densité des ateliers permet de s'essayer aux thématiques les plus éclectiques. « On sort de notre langue natale, on se confronte à un judaïsme anglo-saxon qui prône l'ouverture et l'inclusion », s'enthousiasme Léa.

### Un Juif, six synagogues

Une pluralité de visages et de visions se retrouvent à Birmingham pour échanger sur les sujets d'actualité : écologie, LGBTQ+, réfugiés, conflit israélo-palestinien ... Éducateurs, philosophes, rabbins, historiens, artistes animent les débats, parfois houleux, mais toujours dans un climat respectueux. Elias insiste : « Les temps informels sont très importants ; on discute sans censure de

visions différentes. » Pendant le shabbat, six offices différents sont proposés. Place est laissée à tous. Abby Stein, transgenre, ex-hassidique de la communauté de Brooklyn, s'exprime devant orthodoxes et traditionalistes. Tous les soirs, les jeunes se regroupent pour faire du networking autour de concerts, spectacles, master class, allumage des bougies de Hanouca.

Nos participants ont été subjugués par des talents canadiens, iraniens, israéliens : Neta Weiner, chantant en arabe, hébreu et yiddish ou Idan Raichel, star du festival clôturant l'événement. Tony Uzan raconte : « C'est la première fois que je participe à un événement de ce type. Ça m'a permis de parler de *Shabbat with us* à d'autres jeunes leaders du monde entier ; je me suis fait des contacts, futurs partenaires. Merci au FSJU pour cette formidable opportunité ! »

La délégation NOÉ est revenue enrichie de ces débats audacieux et revigorée par cette mixité du judaïsme. Grâce au coup de pouce du FSJU ces jeunes commencent l'année 2020 plein de projets de lumière et d'espoir.

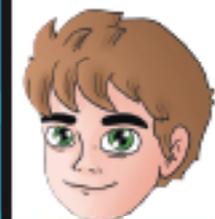
• Par **Emmanuelle Stein**, chargée de mission à l'Action Jeunesse du FSJU

RENDEZ-VOUS

DES HÉROS DU QUOTIDIEN QUI AGISSENT POUR UN MONDE MEILLEUR !

23/03/20  
20H00

# RÉPARONS LE MONDE !



23 MARS 2020  
À  
THÉÂTRE  
DES VARIÉTÉS  
GRANDS BOULEVARDS

PÈRE  
ÉDITION

TARIF - 26 ANS  
10 €  
TARIF PLEIN  
20 €

INSCRIPTION :  
[bit.ly/38P8vWo](https://bit.ly/38P8vWo)  
OU SCANNEZ :



MOADON  
une grande famille

NOË  
POUR LA SCÈNE

ENSEIGNEMENT

# LE FSJU AU CŒUR DES ÉCOLES JUIVES

L'école juive, dans sa structure, est une association à but non lucratif à vocation éducative, remplissant, pour les enfants de 3 à 16 ans, une mission de service public celle de l'instruction obligatoire.

La majorité des groupes scolaires juifs en France (66 %) sont aujourd'hui sous contrat avec l'État. Si cela implique des devoirs liés aux programmes, aux horaires et aux titres des enseignants, qui sont identiques à ceux des écoles publiques, cela génère également des droits, celui du financement des professeurs d'enseignement général par l'État et du versement d'une contribution forfaitaire pour le fonctionnement administratif de la structure (forfait communal pour le primaire et forfait d'externat pour le secondaire). Ces financements publics sont essentiels à la vie et au développement de nos écoles. Cela représente une participation de l'État d'environ 75 millions d'euros chaque année. Même si cette contribution ne représente la plupart du temps que la moitié du budget des établissements, car certains postes ne sont pas pris en charge, sans elle peu de choses seraient possibles. En effet l'État ne finance pas les professeurs de matière juives, ni les directeurs notamment du secondaire, les bâtiments, la restauration...

Depuis la création en 1990 de la commission de concertation des écoles juives par le FSJU, la mission de celui-ci s'est renforcée et clarifiée. Il représente actuellement l'ensemble des écoles juives en France, sous contrat et hors contrat, tous réseaux confondus. Il défend leurs intérêts tout au long de l'année scolaire tant au niveau national qu'au niveau des rectorats. Cette commission, composée des représentants des différents réseaux et tendances de l'école juive, se réunit une fois par an pour proposer au ministère de l'éducation nationale des orientations et des situations prioritaires pour la répartition, la plus équitable possible, de nouveaux moyens. Toutes les tendances religieuses s'y retrouvent pour défendre les intérêts de tous les établissements, dans une ambiance unitaire.

La partie la plus visible de l'action du FSJU est, sans conteste, la négociation de la contractualisation de nouvelles classes. Grâce aux données chiffrées qu'il actualise en permanence, le FSJU peut argumenter sur le bien-fondé des besoins de contrats supplémentaires pour l'école juive. Bien sûr cela va de pair avec la bonne répartition

sur le territoire français des moyens déjà octroyés. Cela nécessite parfois des fermetures de classes, là où les effectifs baissent, pour en ouvrir de nouvelles là où ils progressent. Cela fait partie d'une bonne répartition des moyens octroyés par l'Etat.

Mais, au-delà de cette restructuration du réseau, reste dans les établissements sous contrat, un nombre de classes encore hors contrat accueillant 10 % des élèves de ces écoles (ils étaient 25 % il y a 20 ans).

Les freins sont politiques et économiques. Depuis la fin des années 80 en France, le pourcentage d'élèves scolarisés dans des établissements privés a été limité à 20 % de l'ensemble public-privé. Par ailleurs, la situation budgétaire actuelle de la France a conduit le gouvernement à stopper de nouvelles ouvertures de divisions en augmentant le nombre d'élèves par classe. Cependant, l'action du FSJU est essentielle à la contractualisation progressive du réseau.

Par ailleurs le FSJU est régulièrement sollicité par les pouvoirs publics et par les établissements dans une démarche d'accompagnement des structures face à toutes les problématiques qui peuvent survenir dans un réseau accueillant 32 785 élèves. Qu'il s'agisse de questions d'ordre pédagogique, comme l'accompagnement de la réforme du lycée et du bac ; de questions administratives ou juridiques pour des ouvertures, des modifications de structures, des mises aux normes...

Sur tous ces fronts, les problématiques sont abordées entre l'État, le FSJU et les écoles, dans un climat de confiance, de sérieux et de réflexions partagées. Cela a permis de résoudre au mieux bien des difficultés et de renforcer l'ensemble du réseau de l'enseignement juif en France.

C'est tout au long de l'année que le FSJU est à l'écoute de chacun, qu'il soit directeur, enseignant, parent ou responsable académique pour accompagner le réseau dans son développement le plus harmonieux possible. Ceci n'est réalisable que grâce à la collecte de l'AUJF pour permettre à cette mission essentielle d'être remplie en totale indépendance et dans un esprit d'équité et de responsabilité.

• **Par Patrick Petit-Ohayon,**  
**Directeur de l'Action scolaire du FSJU**

# LE FONDS TENOUDJI

## HONORE DES GRANDS ÉDUCATEURS



**L'Espace Rachi-Guy de Rothschild a accueilli mardi 4 février la cérémonie de remise des prix du Fonds Edmond Tenoudji. L'occasion d'honorer dans la joie des acteurs engagés dans le domaine éducatif juif : l'équipe du projet mémoriel « Les derniers » ; David Uzan, Directeur de l'école Aquiba ; Mady et Edmond Elalouf ; l'association OSE.**

### Une ambiance familiale

L'ambiance était particulièrement chaleureuse à l'Espace Rachi pour la remise des prix 2018-2019 du Fonds Edmond Tenoudji pour la vocation éducative juive. Une centaine de personnes a participé à la remise des prix qui récompensent depuis 1998 des institutions et des personnalités très variées œuvrant dans le domaine éducatif juif. La journaliste Laura Tenoudji-Estrosi, petite fille d'Edmond (1902-1986) et femme du maire de Nice présentent ce soir-là, a présenté la soirée ; son père Sydney se chargeant de remettre les quatre prix : le Prix Tenoudji de l'espoir pour l'équipe du projet « Les Derniers » à la réa-

lisatrice Sophie Nahum ; le Prix Tenoudji d'honneur pour David Uzan, le Directeur de l'école Aquiba de Strasbourg ; le Grand Prix spécial pour Mady et Edmond Elalouf pour l'ensemble de leur action éducative ; l'OSE, représentée par son Président Jean-François Gutman. Un extrait du discours de David Uzan donne un bel aperçu de la singulière atmosphère de la soirée : « Ce prix est pour moi lié à la fraternité que nous essayons d'enseigner dans notre école (...) Quand j'étais enfant et que je participais aux activités du DEJJ, je pensais que Edmond Elalouf était le chef du peuple juif... »

# TOUJOURS MILITANTS, TOUJOURS ENSEMBLE

**Edmond et Mady Elalouf, inépuisables éducateurs et bâtisseurs du judaïsme français, ont reçu le Grand prix spécial du Fonds Edmond Tenoudji. Un hommage qui s'impose au vu de l'importance de leur engagement communautaire commencé dès les années 40 au sein du scoutisme juif au Maroc.**

Ce que j'apprécie par-dessus tout, confie Edmond Elalouf qui fêtera bientôt ses quatre-vingt-dix ans, c'est de rencontrer des gens qui ont fréquenté le centre communautaire ou le DEJJ il y a vingt, trente ou quarante ans et qui se souviennent de tel ou tel moment de leur vie où le centre du boulevard Poissonnière a été pour eux un précieux point de rencontre avec la communauté. » Par bonheur, ces gens-là se comptent par centaines voire plus. « Nous étions d'authentiques militants », résume Mady, son épouse, à ses côtés dans tous ses engagements. Les fins de mois n'étaient pas toujours faciles mais ce n'était pas important pour nous car nous aimions profondément ce que nous faisons. »

Le parcours militant d'Edmond et Mady, qui ont tous deux grandi à Fès au sein de familles nombreuses, a démarré aux Éclaireurs israélites. Ils deviennent l'un et l'autre instituteurs et s'engagent parallèlement au DEJJ, le mouvement lancé au Maroc par le très regretté Edgar Guedj (« Lynclair ») pour « servir » et s'occuper des jeunes défavorisés. Ils se marient en 1962, Edmond est immédiatement appelé en France avec une cinquantaine de responsables scouts et communautaires marocains, pour accueillir les enfants et adolescents des familles juives rapatriées d'Algérie. Mady le rejoint quand l'année scolaire se termine. Ils racontent avec émotion le fameux été 62 et la mise en place dans l'urgence d'un grand centre aéré à l'école Maïmonide de Boulogne :



Sidney Tenoudji, Margueritte Zaubermann, Edmond Elalouf, Mady Elalouf, Laura Tenoudji Estrosi

## VIE ASSOCIATIVE

un car ramassait les enfants aux quatre coins de la région parisienne pour permettre aux parents de faire toutes les démarches nécessaires à leur installation...

Le mythique centre du boulevard Poissonnière est alors créé par le Fonds social juif unifié et Edmond en devient le Directeur sous la présidence de Théo Klein. Mady prend des responsabilités au DEJJ (les banlieues, les ateliers du jeudi, la Jeune Action Communautaire) ; elle continue ensuite de façon bénévole son engagement et se consacre aux trois enfants du couple ainsi qu'à son métier d'institutrice. Edmond dirige le Centre communautaire de Paris jusqu'en 1994, l'année de sa « retraite ». Il en devient ensuite bénévole à temps plein, pendant plus de vingt ans. Il est impossible d'énumérer ici tout ce

que M. Elalouf, à la fois homme d'action et intellectuel - l'ancien élève d'Emmanuel Levinas s'est par exemple beaucoup investi pour la collection Présence du judaïsme (Albin Michel) - a impulsé, coordonné, mené à bien dans des domaines très divers durant ce demi-siècle passé à la tête du Centre. Il fut parallèlement, de 1982 à 1994, très investi comme chef du Département Formation et action culturelle du FSJU.

Les Elalouf sont heureux de constater que la « relève est assurée » au Centre La Fayette où le Président Yves Rouas et le Directeur Gad Ibgui accomplissent un « très beau travail ». Quant à l'engagement communautaire de leurs trois enfants, Daniel, Gilles et Yaël, et de leurs six petits-enfants, c'est peu dire qu'il les remplit de joie et de fierté.

# TROIS DÉCENNIES D'ENGAGEMENT POUR L'ÉDUCATION JUIVE

**En décernant le prix Tenoudji d'honneur à David Uzan, Directeur de l'école Aquiba de Strasbourg, le Fonds Edmond Tenoudji honore un homme profondément engagé depuis trente ans dans l'enseignement juif. Ce prix salue aussi le rôle fondamental joué depuis 1948 par cette école au sein du judaïsme alsacien et français.**

Jo Toledano, Sidney Tenoudji, David Uzan, Laura Tenoudji Estrosi



**O**n ne s'ennuie jamais dans le bureau de David Uzan. Bien que très sollicité par la gestion de l'école au jour le jour, les projets à mettre en place, les réunions ou son enseignement du kodech qu'il a tenu à poursuivre cet homme chaleureux trouve toujours le temps de raconter avec talent une histoire savoureuse, de se pencher sur le sens d'un passage du Talmud ou d'échanger autour des missions de l'école juive. Cette belle énergie est mise depuis trente ans au service de l'école dont il est devenu Directeur en 1990.

David Uzan est né à Tunis en 1958 dans une famille modeste et peu religieuse qui s'installe en banlieue pari-

aura sept enfants. Il travaille quelques années comme opticien avant de se lancer à partir de 1990 dans l'aventure de l'enseignement de la Torah. De 1998 à 2005, il est responsable du kodech à Aquiba. Il se forme en parallèle à l'Institut André Neher où il sera (de 2005 à 2010) lui-même formateur. En 2010, il devient Directeur de l'école Aquiba, la matrice du judaïsme strasbourgeois fondée après la guerre par le professeur Beno Gross et le grand rabbin Deutsch.

David et sa belle équipe ont réalisé beaucoup de grandes choses en dix ans : la paix est revenue au sein d'une école qui compte 650 élèves de la maternelle à la Terminale, les résultats obtenus placent souvent Aquiba en tête des clas-



L'équipe pédagogique d'Aquiba rassemblée dans la cour de l'école

sienne au début des années 1960. Adolescent, il adore l'école de la République qu'il conjugue sans difficulté avec la fréquentation d'un mouvement de jeunesse, le DEJJ. Il est « touché de recevoir le prix en même temps que les époux Elalouf qui dirigeaient le centre communautaire du boulevard des poissonnières qui accueillait le mouvement ». Le « hasard » le conduit ensuite à Strasbourg où il effectue son service militaire et rejoint avec enthousiasme la Yeshiva des Etudiants du rav Eliahou Abtbol. « Pour moi, ce fut à la fois la suite de la vie fraternelle des mouvements de jeunesse et la découverte d'une façon magnifique d'étudier la Torah. »

C'est à Strasbourg que David rencontre son épouse Yaël, Française d'Israël d'origine russe et hongroise, avec qui il

sements de l'Académie, les effectifs sont en hausse constante, les projets pédagogiques innovants se multiplient. Le FSJU et l'école marchent bien entendu main dans la main dans de nombreux domaines.

Il est très attaché au maintien de l'équilibre religieux pensé par les fondateurs de l'école qui voulaient « réunir tous les juifs de la ville sans leur demander des comptes ». Et pour se définir personnellement, il reprend à son compte ce bon mot de Manitou : « Je suis un orthodoxe tendance fonds social ».

# MENTION SPÉCIALE DU JURY

## POUR L'OSE



J-F.Guthmann, P.Sitruk, A.Flack, L.Tenoudji Estrosi, S.Tenoudji

**F**aut-il encore présenter l'OSE ? Créée à Saint-Petersbourg en 1912, l'Oeuvre de secours aux enfants basée à Paris depuis les années 1930 a secouru plusieurs milliers d'enfants juifs pendant et au lendemain de la guerre. Après s'être consacrée dans les années 1960 à l'accueil des juifs d'Afrique du Nord, l'OSE agit aujourd'hui dans trois directions : l'accueil médical, l'enfance en difficulté, la mémoire. Arie Flack a prononcé un discours très élogieux. Il est à la fois Vice-président du FSJU et de l'OSE – un cumul qui illustre parfaitement l'étroitesse des liens entre les deux maisons. Depuis son élection à la tête du FSJU, Ariel Goldmann a le souci constant de renforcer la coopération entre le Fonds social juif unifié et les autres grandes institutions juives françaises.

# LE DOCUMENTAIRE « LES DERNIERS »

## PRIMÉ



Ils ont survécu aux camps de la mort. Ils ne sont plus très nombreux à pouvoir nous parler. » C'est par ces phrases terribles que débutent les épisodes (d'environ huit minutes) de « Les derniers », la série documentaire réalisée par la réalisatrice et productrice Sophie Nahum, récipiendaire du Prix de l'espoir.

Ses rencontres avec Elie, Yvette, Esther, Henri ou Armand constituent des témoignages bouleversants et instructifs. Alors que le monde ne comptera bientôt plus de témoins directs de la Shoah et que l'abomination négationniste persiste, cette série documentaire - il existe aussi un livre, paru chez Alisio - est d'une grande importance, éducative notamment.

• Par Nathan Kretz

SOFT SKILLS



DIGITAL

INNOVATION



**ACTION !**

- > [a@andredan.com](mailto:a@andredan.com)
- > +33 6 80 38 57 10
- > [www.andredan.com](http://www.andredan.com)

L'équipe de Communauté Nouvelle  
vous souhaite

**PESSAH**  
**S'AMEAH !**

Communauté  
nouvelle



# LE DÉJEUNER DES FEMMES DE COEUR

**Le déjeuner d'ouverture de campagne de l'Action féminine de collecte en faveur du Fonds social juif unifié s'est tenu le 28 janvier en présence de Madame Talya Lador-Fresher, « chargé d'affaire ad intérim » de l'ambassade d'Israël en France et de Frédéric Encel, professeur de géopolitique.**

**P**lus de 80 femmes se sont réunies pour que vive le message du Fonds social juif unifié auprès des grandes donatrices de notre communauté. Comme à leurs habitudes, les organisatrices de cet événement ont su mettre la solidarité et la générosité dans leur écrin le plus chaleureux et convivial au bénéfice des plus démunis : buffet collectif et « home made », accueil de nouvelles militantes, et attentions délicates pour les anniversaires de chacune.

Frédéric Encel venu en ami fidèle de l'AFC a livré une véritable leçon magistrale et (presque) académique de relations internationales à propos de l'actualité au



Moyen-Orient. Des faiblesses de l'Iran à la force d'Israël, en passant par le « deal du siècle » de Donald Trump et un hommage à la République et ses forces de sécurité assurant celle de la communauté juive, notre géopolitologue n'en a pas moins rappelé la nécessité de l'engagement de tous dans la lutte contre la précarité et pointé, finalement, le plus grand ennemi d'Israël : la question sociale. « Que veut dire la puissance de l'État hébreu si tous les enfants ne mangent pas à leur faim? » a-t-il demandé à une assistance conquise.

De son côté, Madame Talya Lador-Fresher, ancienne ambassadrice d'Israël en Autriche, a évoqué, non sans

humour, le contexte politique et institutionnel dans lequel se trouve le pays depuis plusieurs semaines : « Israël est définitivement une démocratie des plus abouties, peut-être un peu trop », a-t-elle glissé avec un sourire élégant.

Michèle Sitbon, Présidente de cet énergique comité a souligné l'importance de ce « travail de devoir et de responsabilité » en citant des actions concrètes. En France des programmes allant de la prise en charge des factures d'électricité en hiver à la mise à disposition de logements avant de se retrouver à la rue, et au financement de vacances pour les enfants qui n'en ont pas (15% d'entre eux, en France, ne sont jamais partis en vacances) et pour les personnes âgées isolées.

## ACTION FÉMININE DE COLLECTE



Michèle Sitbon et Talya Lador-Fresher

En Israël 26% de la population vit sous le seuil de pauvreté, et parmi eux, plus d'un million d'enfants ! Conformément à sa mission de solidarité, le FSJU soutient des programmes qui luttent au quotidien contre la pauvreté et la malnutrition de familles en situation de grande précarité mais aussi à l'accueil d'enfants victimes de maltraitance et de violences psychologiques.

Le panorama des œuvres du FSJU dressé par ces femmes de cœur est impressionnant. « Nos besoins sont importants car nous ne pouvons abandonner les enfants qui souffrent. Nous ne pouvons rester indifférentes. Les résultats de cette collecte sont vitaux pour ces programmes. Sans vous rien ne peut se faire », a aussi lancé Michèle Sitbon. La vue des nombreuses enveloppes en circulation de même que l'énergie et la conviction évidentes de toutes ont donné de nouvelles forces aux participantes. Puissent tous ces espoirs se réaliser.

• Par Aline Kramer

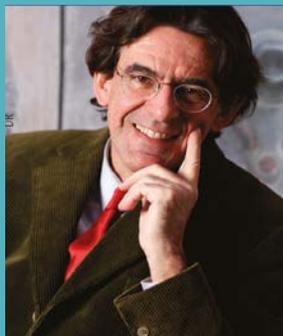
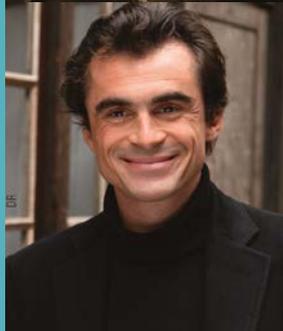
## MERCI À NOS SPONSORS

Restaurant Bellini  
Les vins Bokobsa  
Damyel  
Heurgon  
Orlane  
M<sup>me</sup> Françoise Dukan  
M<sup>me</sup> Marlène Nathan de Lara



Frédéric Encel

# Action féminine de collecte

*Luc Ferry**Franz Olivier Giesbert**Laurent Delahousse**Raphaël Enthoven**Delphine Horvilleur**Francis Szpiner*

## Ils savent parler aux femmes

Philosophes, chefs d'entreprise, chercheurs, écrivains, tous ont mis leur talent d'orateur au service du déjeuner du Comité de collecte de la Coopération Féminine, qui réunit chaque année plus de 350 femmes.

Ces personnalités au parcours exceptionnel, des hommes et des femmes dont le travail contribue au rayonnement de la vie intellectuelle, culturelle ou scientifique ont été notre invité d'honneur le temps d'une conférence passionnante. Ce déjeuner de collecte est organisé au profit des programmes socio-éducatifs soutenus par l'AUFJ en France et en Israël.

L'Action féminine de collecte propose également des rencontres littéraires, des visites culturelles, des ateliers et d'autres événements solidaires.

Rejoignez les femmes de coeur qui nous soutiennent avec générosité.



# ANTISÉMITISME : FOG LANCE L'ALERTE

**Journaliste, écrivain, éditorialiste reconnu, Franz-Olivier Giesbert célèbre pour sa liberté de ton, a ouvert jeudi 6 février, le cycle 2020 des fameux petits-déjeuners du Cercle Abravanel du FSJU.**

**F**ranz-Olivier Giesbert (souvent désigné par ses initiales : FOG) donne le ton d'emblée en s'adressant aux nombreux membres du Cercle Abravanel, décideurs et grands donateurs du FSJU venus le rencontrer : « Je ne suis pas juif, même si mon nom raconte de lointains ancêtres juifs autrichiens, mais je me sens de plus en plus proche des juifs parce que nous vivons en ce moment des heures dangereuses ! » Comme une réponse aux paroles d'accueil du président du Cercle Abravanel, Lionel Errera : « Vous êtes vif, provocateur, complexe, drôle ... vous êtes de ceux qui ont contribué à changer le style feutré, parfois veulé des journalistes politiques d'hier ! » Avec une culture politique et historique impressionnante, le journaliste a balayé la situation

géopolitique de ces 20 dernières années, pointant du doigt les manquements (dont certains qu'il qualifie même de « lâchetés ») des démocraties européennes et notamment de la France, avec le recul à bas bruit des grandes valeurs républicaines.

Répondant aux questions, sans effets de style et avec lucidité, FOG n'a pas hésité à désigner les dangereuses alliances politiques et idéologiques qui se nouent aujourd'hui entre les extrêmes, et l'émergence d'un islamisme radical que personne n'ose dénoncer, voire préfère ignorer, et qui va de pair avec une montée fulgurante de l'antisémitisme. Citant l'exemple du conflit israélo-palestinien, il a souligné aussi avec force la doxa

officielle qui utilise « un récit inversé qui réécrit l'histoire d'Israël, remet en cause sa légitimité, et attise l'antisémitisme sous couvert d'antisionisme ». Le tout sans ménager ses confrères journalistes, ceux de la presse écrite notamment, pour qui dit-il « je suis un mouton noir ! On m'a même retiré ma carte de presse mais cela ne m'empêche pas d'écrire. »

Franz-Olivier Giesbert s'est présenté lui-même comme un lanceur d'alerte et ses éditos du Point parlent pour lui ! Faisant un troublant parallèle avec la « nonchalance » des sociétés européennes des années 30 face à la montée du nazisme qu'elles ne voulaient pas voir, le journaliste a interpellé l'assistance : « La communauté juive ne semble pas prendre la pleine mesure du danger, il faut agir, vous n'agissez pas assez ! Vous devriez intervenir plus souvent, ne rien laisser passer : c'est un devoir ! » Des mots qui ont suffisamment porté pour que Lionel Errera le remercie d'être venu « partager des valeurs qui nous sont chères et nous avoir rappelé l'importance de les défendre ».

C'était un petit déjeuner plein d'énergie, placé sous le signe de la solidarité dans l'action. Le Cercle Abravanel a en effet sollicité la générosité de ses membres au profit du Kiosque Solidaire, initiative du service Passerelles et véritable boîte à outils pour faciliter le quotidien de nos seniors. Une enveloppe de 75 000 € est nécessaire pour mettre en place cette conciergerie d'un genre nouveau, ainsi un don de 1000 € peut servir à financer 40 taxis et permettre à des personnes âgées et isolées de participer à des activités de socialisation.

Enfin, fidèle à sa tradition, le Cercle a mis un coup de projecteur sur la start up *Shabbat With Us* et son fondateur Tony Uzan (Lauréat des bourses NOÉ du FSJU, *NDLR*) : une application qui permet à des jeunes actifs en déplacement de passer un shabbat dans une famille d'accueil.

• Par Sonia Cahen-Amiel

FOG et Lionel Errera



# PRIX CORRIN 2020

## LUTTER CONTRE L'OUBLI

**Chefs d'état et représentants d'une cinquantaine de pays ont commémoré le 23 janvier à Jérusalem, au mémorial de Yad Vashem, le 75<sup>e</sup> anniversaire de la Libération du camp d'extermination d'Auschwitz.**

**Le même jour à Paris, le Fonds social juif unifié réunissait, dans l'enceinte du lycée Louis-le-Grand, une quarantaine de lycéens, lauréats du Prix Annie et Charles Corrin pour l'enseignement de la Shoah.**



Elise, Eliane, Sylvie Corrin et Boris Cyrutnik

**E**lle se tient droite, sa voix est douce. Parfois l'émotion l'étreint. Léna Friedrich, la jolie vingtaine, est la petite fille d'Annie et Charles Corrin. Dans le grand amphithéâtre, c'est elle qui prend la parole en leurs noms, brandissant fièrement le flambeau de leur mémoire, de LA mémoire. Elle rappelle l'objet du prix dans lequel son grand-père a investi tant d'énergie pour qu'il voit le jour : « lutter contre la banalisation et l'oubli de la Shoah ». Léna n'avait que 6 ans à la mort de Charles, mais elle se souvient de son numéro de déporté inscrit sur son bras. Jamais elle n'entendra le récit de sa bouche. Sa mère lui a raconté, et afin que chacun sache, elle le dit à son tour : « Charles est né en 1925 en Lituanie. En octobre 42, à tout juste 17 ans, il échappe à la mort alors que sa famille est déportée puis assassinée à Treblinka.



Maquette du camp d'Auschwitz réalisé par les élèves du Lycée de Gorges

D'Auschwitz où il est interné, il est de la terrible « Marche de la mort » jusqu'au camp de Buchenwald. A la Libération, atteint du typhus il ne pèse que 38 kilos. Ce que veut retenir Léna, c'est le formidable instinct de survie de son grand-père, son extraordinaire force vitale. « En ai-je hérité ? », se demande-t-elle ? « L'espoir, on perd jamais » affirmait Charles Corrin avec son délicieux accent yiddish pour expliquer sa survie dans les camps de la mort. Il disait souvent qu'il était « resté pour raconter ». C'est cela le sens du prix qu'il a créé, sous l'égide du FSJU, il y a presque 30 ans avec sa femme Annie, elle aussi rescapée de la Shoah.

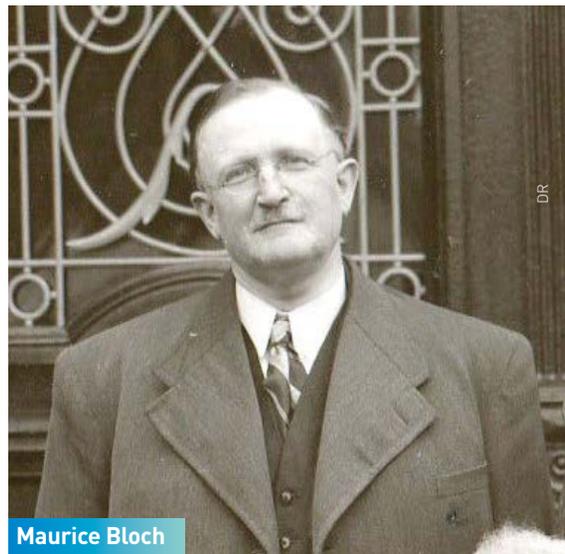
Chaque année, deux classes d'élèves de collège ou de lycée sont récompensées pour avoir mené un travail didactique sur la Shoah. Le Fonds Annie et Charles Corrin est parrainé par l'Education nationale.

Les lycéens qui voient leurs efforts reconnus sont là, intimidés, accompagnés de leurs professeurs. Le premier groupe est venu en autocar depuis Bouxwiller, petite ville alsacienne située à une trentaine de kilomètres de Strasbourg. Ils montent sur scène pour présenter leur projet « Kaddish pour un prof » et recevoir leur prix. Ils sont élèves de Première STMG: Louane, Mohamed, Tom, Johnson... ils ont pendant quatre ans, retracé la vie de Maurice Bloch qui enseignait le latin et le grec dans leur établissement, le lycée Adrien Zeller, avant d'être raflé puis déporté en novembre 1943 à Auschwitz dont il ne reviendra pas. Un travail d'enquête minutieux sur des archives, pour un film de 23 minutes, mêlant récit, photos et documents d'époque, ponctués du chant du Kaddish, la prière juive pour les morts. « Un travail remarquable » salue Rachid Azzouz, inspecteur

# MÉMOIRE

d'académie, chargé de mission à la mémoire de la Shoah auprès du Recteur de l'Académie de Paris et membre du jury. La multiplication des actes antisémites, en particulier dans leur département, le Bas Rhin, où plusieurs cimetières juifs ont été profanés et souillés de croix gammées, rappelle à ces jeunes l'urgence et la nécessité de lutter contre l'oubli.

La seconde classe distinguée cette année par le prix Corrin, vient de Gorges en Loire Atlantique. Ce sont des élèves de Terminale Bac Pro au lycée Charles Péguy. Leur projet « Claude, Maria et Juda Meisels : des étoiles oubliées » fait également partie de la micro-histoire, comme l'explique Christine Guimonnet, Secrétaire générale de l'Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie (APHG) et membre du jury Corrin. Elle rappelle que « la Shoah n'est pas un lieu lointain. Elle est à nos portes. Aucun département français n'y a échappé. Pourtant l'histoire des juifs de France est absente des manuels scolaires ». D'où l'importance du travail mené par ces élèves, qui reconstituent la vie de cette famille : les parents venus d'Europe centrale dans les années 1920 pour s'installer en France, où ils auront un fils, Claude. Tous trois sont arrêtés puis déportés avant d'être assassinés à Birkenau. « Ce travail d'histoire et de mémoire fait



Maurice Bloch

émerger chaque vie du néant dans lequel les nazis voulaient les plonger » ajoute Christine Guimonnet.

Comme chaque année, le célèbre pédopsychiatre Boris Cyrulnik, Président du prix Corrin, conclut la cérémonie par une réflexion sur la transmission de l'histoire de la Shoah.

• Par Laurence Goldmann



Exposition réalisée par les élèves du Lycée de Gorges

# Transmettre c'est agir

Faire un legs au FSJU c'est faire vivre une histoire, inscrire un nom dans un grand dessein général, exprimer son sens des responsabilités et de la solidarité, mais aussi s'assurer que les fonds serviront des causes indispensables à la pérennité du peuple juif.

CULTURE



# DAN GROOVER À PARIS

À LA GALERIE CLAUDE KELMAN DE L'ESPACE RACHI !

**Du 29 janvier au 15 mars 2020, l'artiste franco-israélien a exposé une vingtaine de ses œuvres entre Street art et Pop art. Entretien avec Elie Korchia.**

## Qu'est-ce qui vous a donné envie de faire connaître Dan Groover au public français ?

J'ai eu un véritable coup de cœur pour cet artiste que j'ai rencontré dans son atelier du quartier de Florentine, le Soho telavivien. Il recevait un groupe d'adolescents à qui il parlait de son parcours artistique et du Street Art. Il possède un vrai désir de transmettre les valeurs auxquelles il est attaché et que l'on ressent très fortement dans ses œuvres, cela m'a beaucoup plu. J'ai immédiatement pensé qu'il fallait l'exposer en France. J'en ai parlé dès mon retour à Laurence Borot qui a été séduite par son travail et par l'idée de promouvoir un artiste israélien à la galerie Kelman de l'Espace Rachi-Guy de Rothschild.

## Parlez-nous de Dan Groover. Qu'est ce qui vous a interpellé dans sa peinture ?

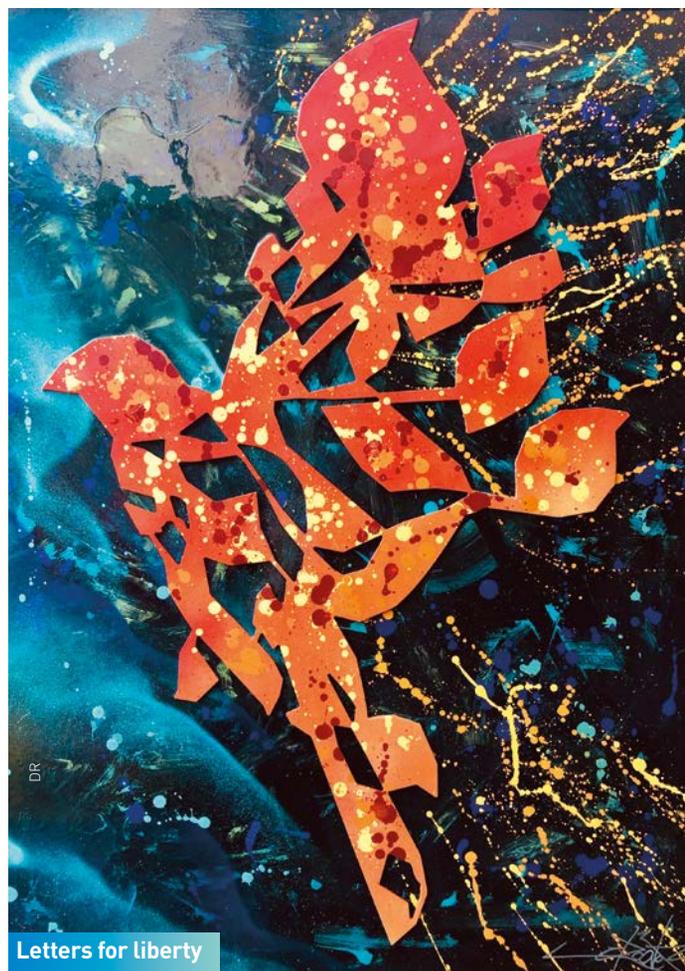
Dan Groover est né en Israël mais il a passé une grande partie de son adolescence en banlieue parisienne où, dès l'âge de 14 ans, il s'adonnait au Street art. Après un passage d'une dizaine d'années aux Antilles puis à New-York, il est revenu s'installer définitivement en Israël, à Jérusalem puis à Tel-Aviv. Son Aliyah a été motivée par son rapprochement avec les valeurs du Judaïsme qui apparaît dans nombre de ses toiles. Son travail est ainsi imprégné et inspiré par son parcours, riche en couleurs et en voyages. L'artiste emprunte aussi des supports variés tels que la toile, le plexiglass, le bois, et d'autres techniques modernes que l'on pourra découvrir durant

cette exposition. Les thématiques chères à Dan Groover nous sont ainsi racontées à travers ses œuvres, où il nous parle de spiritualité, au travers des lettres hébraïques revisitées, d'histoire d'Israël avec des grandes figures telles que Herzl et Ben Gurion, ou encore de différents lieux qui stimulent son inspiration, aux influences parfois Arts déco et Bauhaus mais toujours dans un style qui oscille entre Pop et Street art. Le graffiti constitue enfin une bonne partie de son travail et il compte parmi les artistes régulièrement sollicités par la mairie de Tel-Aviv pour orner les murs et les façades de la ville blanche. Tout ceci rend son art extrêmement séduisant et attachant.

## Que pourra-t-on admirer à la galerie Claude Kelman à l'Espace Rachi lors de cette exposition ?

Nous avons pu y découvrir une vingtaine d'œuvres consacrées à Israël en général et à Tel-Aviv en particulier, ainsi qu'à des personnalités marquantes comme Einstein et Chaplin ou encore des motifs propres à un art Judaïca moderne et innovant. Toutes les toiles exposées à cette occasion ont été mises en vente à des prix relativement abordables - les prix variant en moyenne entre 1500 et 2500 euros. De quoi se faire plaisir tout en contribuant aux actions de solidarité menées par le FSJU !

• Par Laurence Goldmann



Letters for liberty

Exposition Dan Groover, du 29 janvier au 15 mars 2020, Galerie Claude Kelman, Espace Rachi-Guy de Rothschild, 39 rue Broca, 75005 Paris.

Dan Groover rencontre Shimon Peres



TSÉDAKA



# LE CONCERT

## DE LA JOIE

**Le 26 janvier dernier avait lieu, en clôture de l'Appel national pour la tsédaka, le fameux « Concert de la joie », organisé tous les ans par la Vice-présidente de la Grande synagogue de Paris la Victoire, Dorothy Benichou-Katz.**

**C**et événement aussi bouleversant que grandiose proposait un programme perlé des plus grands extraits du répertoire classique (Verdi, Vivaldi, Beethoven) mais aussi populaire (Aznavor, Kosma) ou encore d'airs juifs les plus symboliques (Hava Nagilah, Oseh Shalom), sous la baguette bienveillante du Colonel François Boulanger, chef de l'orchestre à cordes de la

Garde Républicaine portant les voix du Choeur de l'Armée française dirigé par la Lieutenant-Colonelle Aurore Tillac.

Avant que ne raisonnent bien sûr la Marseillaise et la Hatikvah, quelques mots furent prononcés par la grande ordonnatrice du concert, Dorothy Benichou-Katz, insistant sur « l'importance de faire toujours la charité dans la



Orchestre de la Garde Républicaine

joie et avec l'absolue nécessité en tant que juif d'avoir chaque jour de notre vie le souci des autres qu'ils soient juifs ou non juifs ». « C'est un devoir sacré », a rappelé celle à qui l'on doit ce moment musical d'exception depuis 1997, année de sa mise en place entre la grande Synagogue et le Fonds social juif unifié, et devenu depuis une véritable institution.

Ce sont donc plus de 50 artistes et 2 maestros qui ont pu faire vibrer un public d'un millions de personnes, conquises, dont 70 jeunes handicapés de l'association LÉHAÏM Handicap salués par une standing ovation. « Vous avez de la chance ce soir, ce ne sont que des

tubes », a lancé par ailleurs avec humour le Colonel à l'assistance, debout, les yeux pleins de cette joie promise par cet instant, après qu'un air illustre de Carmen emporte une assistance aux accents de mélomane, et qui reprendra également quelques instants plus tard à tout rompre « Emmenez-moi », avec la ferveur propre à ce texte évoquant la misère mais aussi l'espoir de pouvoir échapper à la fatalité.

Gérard Garçon, Président de l'Appel national pour la tsédaka depuis 5 ans a livré notamment en ces lieux l'un de ses derniers discours en tant que tel, et a rappelé, non sans émotion, tout le bonheur et l'honneur éprouvé lors de son mandat dédié à mener cette campagne de charité si digne dans son attachement aux valeurs républicaines :

« Nous ne pouvons pas laisser tomber ceux qui se retrouvent dans la rue, ceux qui souffrent, ceux qui se retrouvent plongés dans la plus grande précarité. »

Maître Ariel Goldmann, Président du Fonds social juif unifié, a quand à lui a rappelé le rôle fondamental de ce concert dans l'agenda de la Tsédaka et a tenu à rendre hommage à toutes les victimes du terrorisme en France et partout dans le monde mais aussi, en cette veille des 75 ans de la Libération du camp d'Auschwitz, convoqué la mémoire des disparus et des rescapés de la Shoah.

Ce concert, qui a nécessité des mois de préparation, reste une pierre capitale à l'édifice de la matrice principale de l'Appel national pour la tsédaka : celle d'aider au mieux les plus de 60 000





**Dorothy Benichou-Katz**

personnes auxquelles nous avons promis un soutien plus que vital. Cet engagement était palpable sur les lèvres de toutes les rangées de sièges, combles, fleuries gracieusement comme chaque année depuis 20 ans par « La compagnie florale » de M. Alain Abtan, comme pour indiquer qu' il peut tenir à chacun, à son niveau, de participer à cet élan de générosité collectif à l'endroit des plus démunis. Point d'orgue, au sens propre comme au sens figuré, « Le concert de la joie » a bien de nouveau tenu sa promesse engagée, musicale, chaleureuse et républicaine en toute solennité.

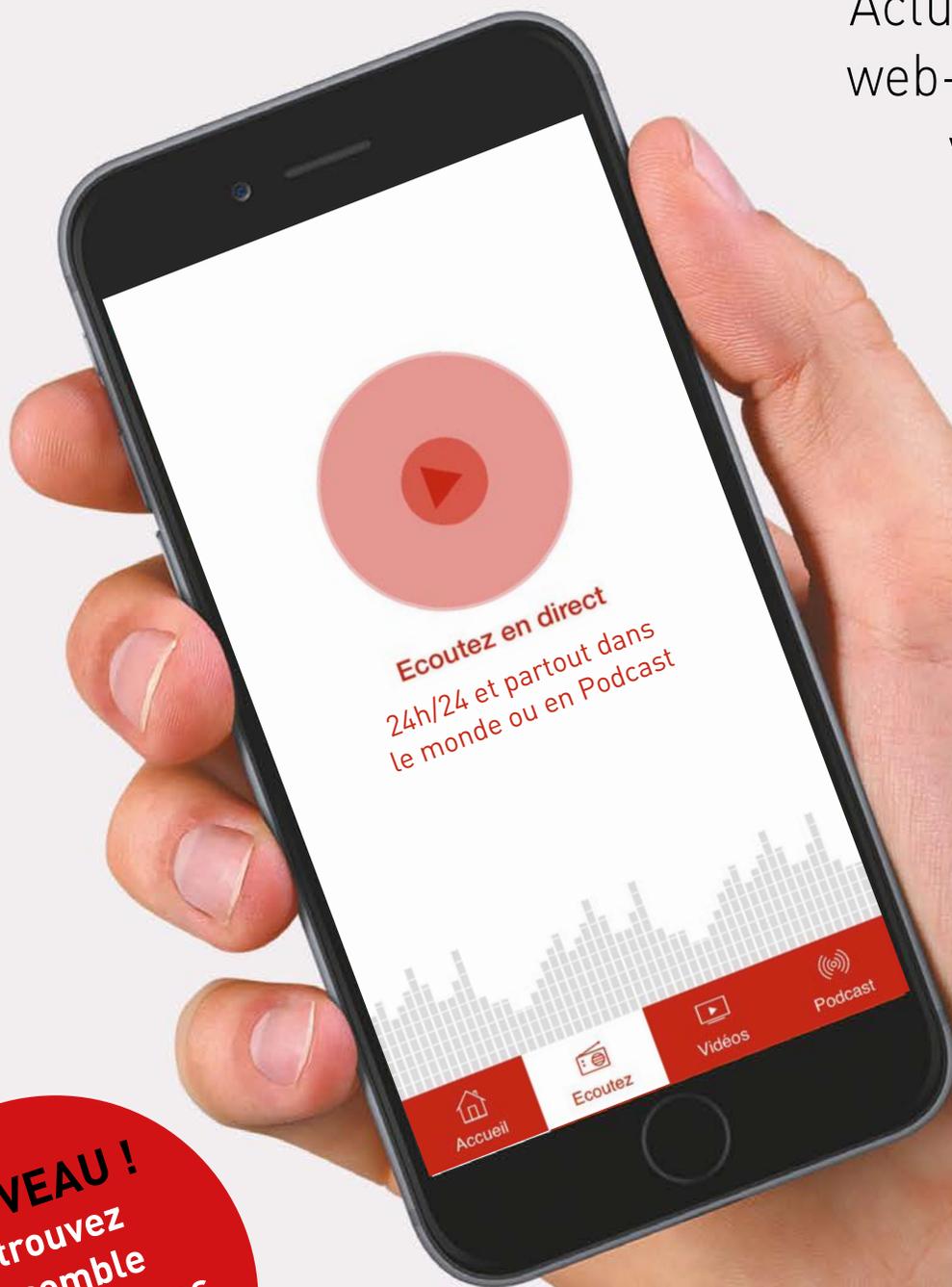
Gravité, beauté, amour et humanité mêlés à la joie, ce fut un moment rare : bravo et merci à Dorothy Benichou-Katz.

• **Par Aline Kramer**



**Chœur de l'Armée Française**

Actualités,  
web-radio,  
vidéos



**NOUVEAU !**  
Retrouvez  
l'ensemble  
des programmes  
sur l'appli  
Podcast

FSJU  
**RCJ**

bien plus qu'une radio

Téléchargez gratuitement l'application





# UNE COLLECTE INÉDITE

**L'Action Sociale Juive (ASJ) et les Paniers du cœur casher ont su innover en organisant une très fructueuse collecte associée à la Collecte nationale de la banque alimentaire dans tous les magasins cashers de la ville.**

**P**lus d'une tonne et demie de produits alimentaires récoltés en seulement trois jours ! Ce chiffre résume à lui-seul le petit exploit réalisé les 28 et 29 novembre et le 1<sup>er</sup> décembre par l'Action Sociale Juive (ASJ) et les Paniers du cœur casher de Strasbourg. C'est le fruit heureux d'un dispositif inédit en France (pour le casher) : un partenariat avec la collecte nationale de la Banque alimentaire. Autre nouveauté, c'est la première fois qu'une collecte est organisée simultanément dans les six magasins casher de la ville, avec l'accord enthousiaste des gérants, soulignons-le. L'engagement sans faille des bénévoles présents dans les magasins pour récupérer les très nombreuses caisses et les décharger au local des Paniers du cœur (le sous-sol du centre communautaire de la paix a dû être investi pour l'occasion) et la générosité des clients devenus donateurs ont fait le reste.

« La collecte a dépassé nos espérances, nous dit Sophie Hirsch, responsable de l'ASJ qui est désormais présidée par M<sup>e</sup> Thomas Bloch, successeur de Michel Lévy à la tête de l'association pendant plus de trois décennies. Les

gens ont été extraordinairement généreux. Ça va enrichir pendant plusieurs mois les colis que nous distribuons. » Et d'énumérer les boîtes de thon, conserves diverses ou bouteilles d'huile récoltées en très grande quantité. Les Paniers du cœur, qui peuvent compter sur l'efficacité de la nouvelle responsable Marie-France Lévy, distribuent chaque semaine à Strasbourg une soixantaine de colis pour des foyers comptant de une à dix personnes. L'opération sera reconduite, au plus tard l'année prochaine, c'est une certitude. L'expérimentation alsacienne ayant été une belle réussite, d'autres associations de solidarité partenaires du FSJU ont d'ores et déjà l'intention de s'en inspirer dans d'autres villes.

Pour cette action comme pour l'ensemble de la mission d'aide, Sophie Hirsch loue les « échanges réguliers avec les professionnels de la délégation Est du FSJU. Nous sommes toujours soutenus, pour le plus grand bien de nos usagers. »

• Par Nathan Kretz

FSJU-AUJF

Cercle  
Abravanel



Franz-Olivier Giesbert  
La Provence



Pierre Moscovici  
Commissariat européen



David Dayan  
Showroomprive.com



Patrick Kron  
Truffle Capital



Jean-Paul Agon  
L'Oréal

# QUAND LE FSJU ALLIE BUSINESS ET SOLIDARITÉ !

Le Cercle Abravanel fédère les grands donateurs du FSJU autour des plus hautes personnalités politiques, des affaires et de la culture, lors de petits déjeuners trimestriels.

Devenir membre, contribuez chaque année aux actions du FSJU en France et en Israël pour 5000 € ou plus. (1667 € après défiscalisation).

*« Les échanges créés au sein du Cercle favorisent les contacts professionnels de très haut niveau entre membres et avec les intervenants.*

*Sa vocation : créer des liens entre ceux qui considèrent la chance de faire partie des principaux soutiens du FSJU comme un devoir, devenir en aide aux plus démunis. 60 000 enfants, femmes, hommes et aînés, secourus en toute dignité, en 2019 ».*

Lionel Errera, Président du Cercle Abravanel depuis 2017.

Cercle Abravanel FSJU-AUJF

Estelle Amiel - 01 42 17 11 81 - 06 73 40 96 75 - e.amiel@aujf.org



# L'ACTION SOCIALE AU COEUR

**Entre mobilisation pour l'Appel national pour la tsédaka et renforcement de l'action sociale, la région Rhône-Alpes affirme son engagement aux couleurs de la solidarité.**

À Lyon, la solidarité n'est pas un vain mot et c'est d'abord par le bénévolat qu'elle s'exprime. Toute l'équipe des bénévoles de la Tsédaka s'est mobilisée pour monter une campagne fondée sur la proximité. Dans les commerces cachés de Villeurbanne et de Lyon, les volontaires ont tenu des stands Tsédaka pendant le mois de novembre, expliquant les programmes sociaux, distribuant les documents et collectant auprès du public. De leur côté, les écoles juives ont distribué mailings de la Tsédaka, cartes postales pour les enfants et l'ORT-Lyon s'est même lancé dans le pain au chocolat au profit de la Tsédaka.

Quant aux Grenoblois, ils n'ont pas été en reste : le CCJ a ouvert ses portes le dimanche 17 novembre pour accueillir les donateurs tandis que le Président régional Jean-Luc Médina, au côté de Michel Messica et Jean-Michel Allouche, Présidents de campagne de l'AUF, de Ruth Cardoso, du CASIL et du rabbin Nissim Sultan animaient un débat sur les besoins sociaux et la nécessité de la collecte.

Mais la campagne de la Tsédaka ne saurait être sans les points d'orgue des manifestations.



## Des invités prestigieux

Dimanche 27 novembre, le Brunch de la Tsédaka accueillait un invité cher à notre cœur : Pascal Elbé a en effet consacré ce dimanche à soutenir la Tsédaka à Lyon. Il a expliqué son engagement et l'authenticité de ses propos a touché les participants à ce rendez-vous annuel.

Arié Flack, vice-président du FSJU avait également fait le voyage depuis Paris, consacrant lui aussi son dimanche à la cause de la Tsédaka à Lyon. À la fois chaleureux et précis, il a expliqué l'évolution des besoins sociaux et expliqué les programmes d'action sociale destinés à lutter contre la pauvreté et l'exclusion.

## Une soirée animée

Autre ambiance, même cause : Soirée de Solidarité au FSJU mardi 3 décembre avec le chanteur David Hababou, soirée animée par Greg de Radio Shalom. Appels aux dons, concert, buffet, se sont succédés, David Hababou par ses magnifiques chansons et Greg par son charisme se répondant dans le même esprit de solidarité.

La suite de cette belle campagne sera la traduction des dons en actes par le renforcement de l'action sociale dans la région qui sera présenté aux donateurs et au public dans les mois qui viennent.

• Par Viviane Eskenazi



Reynald Astier, Viviane Eskenazi, Betty Asch, Héléne Hodara, David Hababou et Sylvie Benamran



## ELLE S'APPELAIT VIOLETTE...

**D**e la fleur dont elle portait le nom, elle avait les qualités que celui-ci évoque : sincérité et charme bien sûr, mais aussi la détermination intérieure qui permet aux fleurs des bois de s'épanouir même loin du grand soleil et des espaces découverts.

Arrivée de sa Tunisie natale, elle avait su s'acclimater aux hivers enneigés et à l'horizon barré de hautes montagnes de Grenoble. Engagée très jeune au Bné Akiva, c'est dans le cadre de ce mouvement de jeunesse, avec au cœur l'idéal sioniste qui ne la quittera jamais, qu'elle découvre Israël pour la première fois. Depuis ce voyage fondateur Violette s'était donné une mission : être là pour le peuple juif, pour la communauté, pour les autres.

D'abord le lien social : elle était présente et active dans l'organisation des repas communautaires pour les séniors de la synagogue Rachi à Grenoble. Puis son activité s'est étendue avec la section WIZO Aviv qu'elle a

contribué à fonder dans cette ville. Et puis, elle est devenue l'âme des galas de l'AUIF, organisant, tenant les rênes de la logistique aux côtés d'Olivier Assouline, du placement des invités aux tables au fil conducteur.

Ses enfants se souviennent qu'avec son mari, Denis, lui aussi très engagé, elle a reçu à sa table les plus importantes personnalités, grands responsables et ambassadeurs. Si vous prononcez le nom de Violette à Grenoble, tout le monde vous racontera cette anecdote qui résume si bien la personne qu'elle était : ayant une piscine, elle invitait régulièrement les élèves de l'École juive chez elle pour s'y amuser lors des chaudes journées d'été.

Toute sa vie elle a donné pour les autres, avec gentillesse et avec constance, appliquant l'adage des mouvements de jeunesse qui ont marqué sa jeunesse : construire pour se construire. Merci Violette.

• Par Viviane Eskenazi

# ISLAM RADICAL ISLAMOGAUCHISME

des origines du mal à aujourd'hui

## Lundi 30 mars 2020

à partir de 19h30



### Projection du film

« Islamogauchisme,  
la trahison du rêve  
européen »

de **Yves Azeroual**

Présentation et dédicace  
de son 1<sup>er</sup> roman « **Mufti** »



Philippe Val



Christophe  
Bourseiller



Valérie Toranian

Suivie d'un débat animé  
par **Valérie Toranian**,  
directrice de la revue des  
deux mondes.

Participation au frais : 10€

Renseignements : 01 42 17 10 71 - [vieassociative@fsju.org](mailto:vieassociative@fsju.org)

<https://www.weezevent.com/fsju-debat>



## « C'ÉTAIT SANS DOUTE UN JOUR DE CHANCE »

**Accueilli le 8 décembre à la salle du Phare, le concert de Michel Fugain repensé sous la forme condensée d'un « cabaret-sushi », a réuni plus de 700 personnes qui ont vibré avec le chanteur et son orchestre.**

La soirée de l'Appel national pour la tsédaka est traditionnellement l'événement le plus fédérateur à Toulouse après Kippour », rapporte le Délégué régional Laurent Taieb. La soirée du dimanche 8 décembre n'a pas fait exception - quelque 700 personnes étaient rassemblées dans la belle salle du Phare à Tournefeuille pleine à craquer pour un merveilleux moment de partage que les 36 membres du comité d'organisation, représentants de toutes les sensibilités du judaïsme local, ont souhaité condensée (de 18h à 21h) et populaire – les bénéficiaires du CASIT avaient par exemple été largement

invités. Pour ne citer que quelques personnalités ayant pris la parole, mentionnons le régional de la Tsédaka Thierry Sillam, le maire de Toulouse Jean-Luc Moudenc et des représentants du conseil départemental de Haute-Garonne et du conseil régional de la région Occitanie. Les collectivités locales apportent depuis longtemps un soutien précieux à l'événement.

Michel Fugain, accompagné d'une choriste et de ses six musiciens ont régalé le public avec le spectacle Pluribus 2.0 actuellement en tournée, que l'artiste septuagénaire présente comme « la bande originale de (s)ja vie ». Viva la

vida, Fais comme l'oiseau, Une belle histoire... il a chanté la plupart des tubes, réarrangés par son saxophoniste Pierre Bertrand, qui ont fait le tour de la planète francophone, jusqu'en Israël où Fugain est très aimé. Ce fils de résistant, ami revendiqué de la communauté juive et d'Israël, a d'ailleurs amusé les convives en relatant entre deux chansons des pages de sa vie liée au monde juif. Il s'est par exemple, dans sa jeunesse, retrouvé « coincé » entre une famille ashkénaze au-dessus de chez lui et une famille séfarade en-dessous !

La salle avait été préalablement régâlée par les sushis proposés en buffet et surtout par la chorale du Gan Rachi, très bien préparée pour l'occasion, qui a interprété plusieurs chansons devenues cultes du chanteur à la très longue carrière. La chorale d'enfants a permis d'associer les enfants et leurs familles à la soirée et de les éveiller à l'impératif de la solidarité.

L'objectif financier de cette collecte était déjà à moitié atteint grâce aux dons effectués au cours de cette belle soirée. Depuis deux ans la collecte tend à remonter après plusieurs années de déclin qui s'explique notamment par le nombre élevé de juifs qui ont quitté la Ville Rose. « A Toulouse, le CASIT a absolument besoin du Fonds social juif unifié », explique Laurent Taieb qui rappelle que « la totalité de la collecte est reversée en faveur des 130 foyers bénéficiaires pour lesquels la Tsédaka est vitale. »

• Par Nathan Kretz



Le Maire de Toulouse, Jean-Luc Moudenc



Thierry Sillam

MARSEILLE



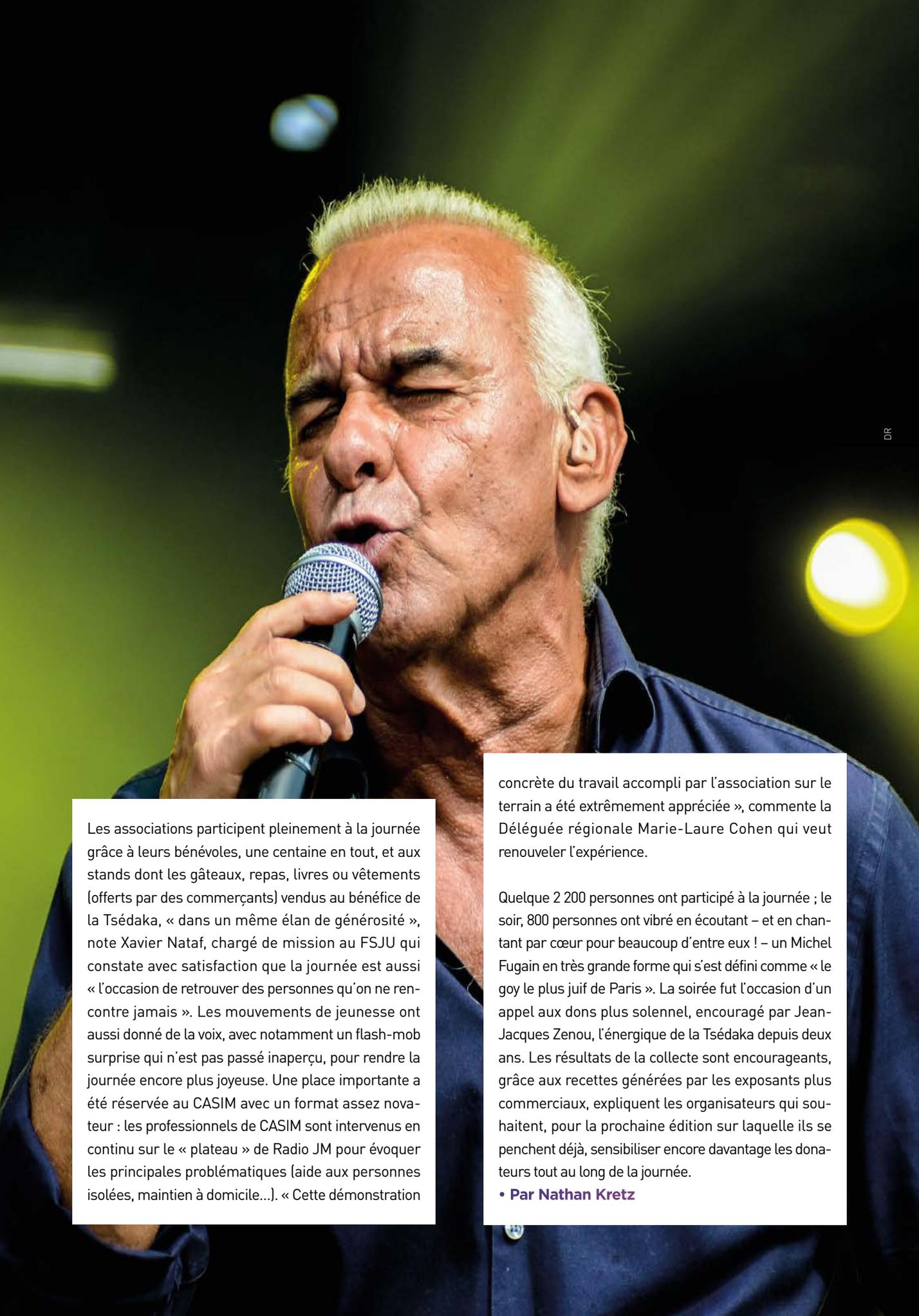
Marek Halter en dédicace sur place

# UNE GRANDE FÊTE SOLIDAIRE

**La Fête de la Solidarité qui s'est déroulée dimanche 1<sup>er</sup> décembre au Parc Chanot fut cette année encore une belle journée populaire et solidaire qui a réuni plus de deux mille personnes.**

Lancée il y a une vingtaine d'années, la Fête de la Solidarité a su devenir un événement incontournable de la vie juive marseillaise. Le prix d'entrée de cinq euros par personne (gratuit pour les enfants), le large panel d'activités et stands proposés et des horaires compatibles avec l'emploi du temps de chacun... Tous les ingrédients étaient une fois de plus réunis pour faire de cette journée un grand moment populaire rassemblant toutes les tendances de la communauté marseillaise.

Tous les âges aussi : un parc d'attractions attendait les plus jeunes, un dance floor avec DJ les adolescents, une conférence de Marek Halter les adultes studieux, etc. La Fête de la Solidarité est le moment phare du mois de collecte de l'Appel national pour la tsédaka ; il permet aussi aux bénévoles et salariés du Fonds social juif unifié un précieux moment de rencontre avec toutes les associations et forces vives communautaires.



DR

Les associations participent pleinement à la journée grâce à leurs bénévoles, une centaine en tout, et aux stands dont les gâteaux, repas, livres ou vêtements (offerts par des commerçants) vendus au bénéfice de la Tsédaka, « dans un même élan de générosité », note Xavier Nataf, chargé de mission au FSJU qui constate avec satisfaction que la journée est aussi « l'occasion de retrouver des personnes qu'on ne rencontre jamais ». Les mouvements de jeunesse ont aussi donné de la voix, avec notamment un flash-mob surprise qui n'est pas passé inaperçu, pour rendre la journée encore plus joyeuse. Une place importante a été réservée au CASIM avec un format assez novateur : les professionnels de CASIM sont intervenus en continu sur le « plateau » de Radio JM pour évoquer les principales problématiques (aide aux personnes isolées, maintien à domicile...). « Cette démonstration

concrète du travail accompli par l'association sur le terrain a été extrêmement appréciée », commente la Déléguée régionale Marie-Laure Cohen qui veut renouveler l'expérience.

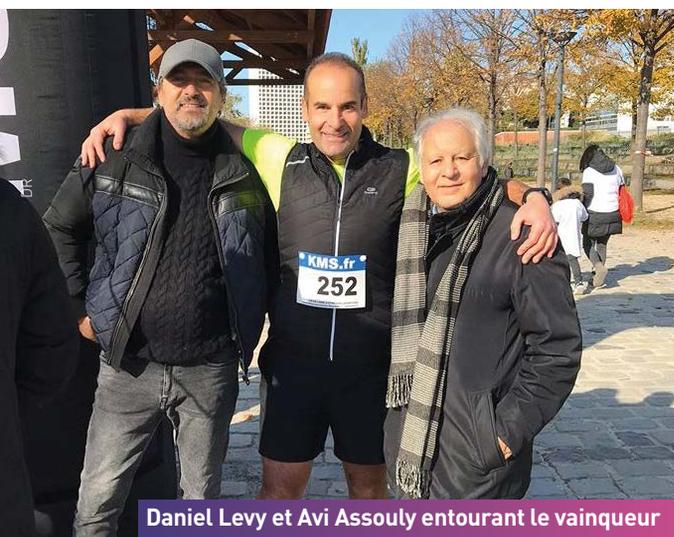
Quelque 2 200 personnes ont participé à la journée ; le soir, 800 personnes ont vibré en écoutant – et en chantant par cœur pour beaucoup d'entre eux ! – un Michel Fugain en très grande forme qui s'est défini comme « le goy le plus juif de Paris ». La soirée fut l'occasion d'un appel aux dons plus solennel, encouragé par Jean-Jacques Zenou, l'énergique de la Tsédaka depuis deux ans. Les résultats de la collecte sont encourageants, grâce aux recettes générées par les exposants plus commerciaux, expliquent les organisateurs qui souhaitent, pour la prochaine édition sur laquelle ils se penchent déjà, sensibiliser encore davantage les donateurs tout au long de la journée.

• Par Nathan Kretz

MARSEILLE



# COURIR POUR DONNER



Daniel Levy et Avi Assouly entourant le vainqueur



**La deuxième édition de la course de la solidarité organisée dans le cadre de l'Appel national pour la tsédaka a fait transpirer quelque 350 personnes, dimanche 17 novembre, au Parc du 26<sup>e</sup> centenaire.**

Un événement comme la course solidaire de Marseille ne serait tout simplement pas possible sans l'engagement des bénévoles. Aussi est-il juste de saluer d'entrée la quinzaine de bénévoles présents dès 7h du matin ce dimanche de novembre pour permettre la réussite de la manifestation. Le partenariat avec KMS, efficace organisateur de courses qui a assuré la logistique sportive, et le Maguen David Adom (MDA) et ses médecins a permis aux bénévoles et aux salariés de la délégation Provence de se concentrer sur l'essentiel : la Tsédaka, nous expliquent les organisateurs, ravis de voir que l'événement a attiré plus de trois-cent personnes, deux fois plus que lors de l'édition inaugurale de 2018.

Pour parvenir à doubler le nombre de participants, les organisateurs ont proposé, en plus de la course – trois tours de 2

km – une marche, plus courte, qui a permis à un public plus âgé ou en situation de handicap d'être de la fête, une fête souhaitée ouverte sur la cité et œcuménique. De prestigieux parrains ont remis les trophées : le chanteur Daniel Lévi qui a même chanté une chanson en hébreu et Avi Assouly, journaliste sportif retraité et ancien député des Bouches-du-Rhône. Les mouvements de jeunesse, dont les ventes de gâteaux et de bougies ont grossi la somme collectée ce jour-là, ont renforcé la dimension jeune et communautaire de la matinée. L'événement constituait un gros challenge sur le plan sécuritaire ; grâce au travail rigoureux de la Préfecture de police et à la vigilance de tous, la sérénité était au rendez-vous. Le démarrage réussi de la course solidaire est désormais un fait acquis et son ancrage dans la communauté et la cité devrait continuer de porter ses fruits à l'avenir. A l'année prochaine, baskets aux pieds ! • Par Nathan Kretz



Fondation  
du **Judaïsme**  
Français

Groupe FSJU  
*coopération  
Féminine*  
cf

**PRIX  
DE LA  
COOPÉRATION  
FÉMININE  
2020**

Fondation Julien et Stella Rozan  
sous l'égide de la Fondation du Judaïsme Français

# APPEL À CANDIDATURE

## L'humour au féminin

Ce prix est décerné - sur présentation d'un dossier -  
à une femme juive dont le talent artistique s'exprime  
avec humour par le chant, la danse, l'écriture, le spectacle...

**Montant du prix :** 4000 euros  
**Dépôt du dossier :** 31 Mai 2020  
**Remise du Prix :** novembre 2020

Coopération Féminine - 39,rue Broca 75005 Paris  
contact@coopération-feminine.fr  
01 42 17 10 90 (Simone Lévy)

# COLLECTION

AUTOMNE-HIVER 2019/2020



[www.homesalons.fr](http://www.homesalons.fr)

   [groupehomesalons](https://www.facebook.com/groupehomesalons)

Photo retouchée et non contractuelle. Sauf erreurs typographiques.  
Magasins indépendants, membres du réseau HomeSalons.

# HomeSalons

Dans votre région :

**SAINT-LAURENT-DU-VAR** ZONE CAP 3000

**VILLENEUVE-LOUBET** RN7 (À CÔTÉ DE BUT)

Et partout en France, liste des magasins sur [www.homesalons.fr](http://www.homesalons.fr)